

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS

Deux jours de fête en Côtes d'Armor

www.cotesdarmor.fr

NUMÉRO 30 - JUILLET-AOÛT 2004

*Édité par le Conseil Général
des Côtes d'Armor*

Conseil
Général



SOMMAIRE

NUMÉRO 30
juillet-août 2004

www.cotesdarmor.fr

C'est l'adresse du site Internet du Conseil général. Vous y retrouverez votre magazine et tout ce que vous voulez savoir sur les Côtes d'Armor.

Côtes d'Armor

Côtes d'Armor n° 30 –
Juillet-août 2004.
Bimestriel édité par
le Conseil général des Côtes d'Armor.
Direction de l'Information,
de la Communication
et de la Promotion.
9, place du Général-de-Gaulle,
BP 2371, 22 023 Saint-Brieuc.
Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 63 85.
www.cotesdarmor.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Claudy Lebreton.

COMITÉ ÉDITORIAL :
Claudy Lebreton, Michel Lesage,
Paule Quemere, Monique Hameon,
Sébastien Couepel, Philippe Delsol,
Yvon Garrec, Ange Herviou,
Yves-Jean Le Coq, Vincent Le Meaux,
Yves Le Roux, Emile Raoult,
Benoît Cadoret, Jean-Marc Quemere.

RÉDACTEUR EN CHEF : Gil Pellan.

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard.

JOURNALISTE : Joëlle Robin.

PHOTOGRAPHES : Amaury Sport
Organisation (Une), Thierry Jeandot,
Bruno Torrubia, Anna Swierszcz

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :
Véronique Rolland, Marie Lambrinos.

INFOGRAPHIE : Sylvain Besnard.

EXÉCUTION ET RÉALISATION : 

IMPRESSION : Imaye-Graphic.
Bd H. Becquerel – BP 2159
53021 LAVAL cedex 9.

DISTRIBUTION : La Poste.
N° ISSN : 1283-5048.
Tirage : 280 000 exemplaires.



POINT DE MIRE

4-11 Campagne(s) à vivre

INITIATIVES

12-13 Les bons plans de l'été,
Les risques du soleil...

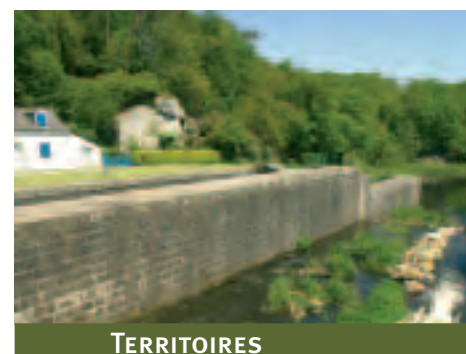
ACTIONS

14-15 Compte-rendu de la session
de printemps



SPORTS

17-19 Un tour de France très attendu



TERRITOIRES

20-21 Le canton de Gouarec,
eaux et forêts

ENSEMBLE

23-27 Les Côtes d'Armor et l'Europe

PRATIQUE

28 Nids de guêpes



DÉCIDEURS

29-30 Nantes Aéro
Les Gavottes de Dinan

RENCONTRE

31-32 Bernard Besret,
le voyageur de l'intérieur
Suzanne Joret,
une ancienne maire centenaire



PATRIMOINE

33-36 Les danses bretonnes,
une tradition



REPORTAGE

38-41 Trois écoles de voile,
trois méthodes

PLACE PUBLIQUE

42-43 Les groupes politiques ont
la parole

DÉCOUVERTES

44-45 Guenroc, le rocher blanc

DÉTENTE

47 Vos mots fléchés

EDITO

Une question d'image



Comme chaque année à pareille époque, l'activité touristique bat son plein. Le tourisme, on le sait, est un pilier de l'économie costarmoricaine. L'esprit d'initiative de milliers de professionnels de l'accueil, de l'hébergement et des loisirs, allié à l'imagination et la créativité de nos cités, de nos villages et des innombrables associations qui les animent, ont hissé les Côtes d'Armor au rang de dixième département touristique français. Sur une période qui s'étale désormais de mars à septembre, près d'un million et demi de personnes, Français et Européens, se laissent séduire par les attraits de nos paysages, la vitalité de notre culture, la chaleur de notre accueil.

Ce constat flatteur ne doit pas pour autant nous faire perdre de vue que l'activité touristique dispose encore d'un importante marge de progression : elle devra à l'avenir mieux se structurer, se professionnaliser, imaginer de nouvelles offres. Le Conseil général encourage et accompagne d'ores et déjà ces évolutions. Mais le tourisme est aussi une affaire de communication, de promotion de l'image des Côtes d'Armor. Image aux mille facettes d'un territoire authentique, accueillant, dynamique. C'est cette image que des dizaines de millions de téléspectateurs découvriront les 10 et 11 juillet, à l'occasion du passage du Tour de France en Côtes d'Armor. Cette initiative du Conseil général et le travail entrepris depuis plus dix mois avec les villes-étapes de Saint-Brieuc et de Lamballe, n'avaient d'autre objectif que d'organiser, à travers la venue d'un des événements les plus médiatisés au monde, une formidable opération de promotion touristique. Promotion de notre littoral ; promotion aussi de notre espace rural, de ses cités et de ses villages de caractère, d'un cadre de vie envié et convoité.

"L'activité touristique costarmoricaine a encore devant elle une bonne marge de progression, qui passe notamment par la promotion de notre image. Dans ce registre, la venue du Tour de France constitue pour nous une extraordinaire opportunité"

La transition est toute trouvée avec la thématique du dossier "Point de Mire" de ce numéro. À l'heure où la mobilité professionnelle concerne de plus en plus d'actifs, où les citadins, attirés par une nouvelle qualité de vie, sont toujours plus nombreux à mûrir le projet de vivre à la campagne, nos pays ruraux misent sur l'apport - amorcé ces dernières années - de nouvelles populations jeunes et entreprenantes, pour inventer, avec eux, nos villages de demain. Ainsi, ça et là, de nouvelles dynamiques de développement, d'accueil et d'accompagnement de projets se font jour. Principal acteur d'un aménagement équilibré de notre territoire, le Conseil général est - et restera - le partenaire privilégié de ces dynamiques.

Bonne lecture et bonnes vacances à tous.

CLAUDY LEBRETON
Président du Conseil général des Côtes d'Armor

Campagne(s) à vivre

Exode urbain, nouvelle ruralité ? Plus nombreux d'année en année, des milliers d'actifs choisissent de s'installer dans nos campagnes. Venue d'une agglomération costarmoricaine, du grand ouest, de la région parisienne, voire d'Europe du nord, cette nouvelle population offre l'opportunité à des villages, à des pays de faire valoir la qualité de leur cadre de vie. Grâce à cet apport, le monde rural change et s'ouvre à de nouvelles perspectives de développement.



Le dernier recensement disponible, qui concerne la période 1989-1999, laisse apparaître un premier signe, une tendance nouvelle : la plupart des zones rurales de France, qu'on croyait condamnées à la désertification, ont enregistré ces dernières années un solde migratoire positif, autrement dit, elles ont accueilli plus de nouveaux habitants qu'elles n'en ont vu partir. Pour autant, beaucoup de ces régions, de

ces pays, accusent encore une baisse globale de leur démographie, phénomène directement lié au vieillissement des populations du cru, donc à un taux de mortalité particulièrement élevé. C'est notamment le cas en Côtes d'Armor dans les secteurs du centre-Bretagne et du sud du pays de Dinan. Il n'en demeure pas moins que notre territoire départemental, à forte dominante rurale, a accueilli en 10 ans plus de 80 000 nouveaux arrivants, dont 63 % âgés

de moins de 40 ans (1). S'il est agréable de venir prendre sa retraite en Côtes d'Armor, cette arrivée massive de sang neuf vient confirmer que, de plus en plus, de jeunes foyers, arrivant essentiellement du grand ouest et de la région parisienne, viennent construire en Côtes d'Armor un projet de vie familiale et professionnelle.

Ce mouvement migratoire des villes vers les campagnes a été depuis confirmé par de nombreuses enquêtes dont nous ne tirerons ici que deux constats très significatifs. Premier constat : en France, ces cinq dernières années, 2 millions de citoyens actifs (en comptant conjoints et enfants) ont franchi le pas et sont partis vivre dans une commune rurale, et 2,4 millions de citoyens affirment vouloir s'engager d'ici cinq ans dans la même voie (2). Le second constat nous est



apporté par une étude réalisée en 2003 par Côtes d'Armor Développement (3). Cette étude souligne le doublement, en 15 ans, du nombre de Costarmoricains ne vivant pas dans la commune où ils travaillent. Ceux-ci représentent aujourd'hui 60 % des actifs du département et parcourent en moyenne 15,4 kilomètres matin et soir entre leur domicile

et leur lieu de travail, une distance qui s'allonge d'année en année. Alors que l'activité économique se densifie sur les grands bassins d'emplois (Saint-Brieuc, Lamballe, Lannion, Guingamp, Dinan et Loudéac), l'augmentation des prix de l'immobilier en agglomérations, la rapidité des déplacements et la recherche d'une nouvelle qualité de vie laissent à penser que nombre de ces "migrants quotidiens" ont choisi la vie rurale.

Bref, qu'il s'agisse de nouveaux arrivants venus de l'extérieur du département ou d'une sensible modification des comportements et des modes de vie des Costarmoricains, force est de constater que notre monde rural est en train de changer, accueillant de jeunes couples, des familles, des porteurs de projets, des activités artisanales nouvelles, voire des PME.

C'est, pour ces petites communes, une chance inespérée de revigorer leur tissu social et économique, de passer d'une attitude de survie à une démarche de développe-

ment. Pour les Côtes d'Armor, c'est un formidable encouragement aux politiques engagées de longue date par le Conseil général pour un aménagement équilibré de notre territoire, notamment en matière de développement de services aux populations et aux entreprises rurales : éducation, transports, routes, loisirs, accès au haut débit, etc.

Communications facilitées, cadre de vie, notre espace rural gagne en attractivité

Plus récemment, les communes et les pays ont à leur tour engagé des actions pour attirer et accueillir ces "nouveaux ruraux". Comment ces derniers vivent-ils leur intégration, ce changement parfois radical de mode

vie ? C'est ce que nous avons essayé de savoir en allant à leur rencontre. Pas question ici d'analyse sociologique, de définition de grandes catégories de nouveaux ruraux. Simplement des expériences, des projets, des motivations dans toute leur diversité et leur spontanéité. ■

- (1) "Les nouveaux arrivants", étude publiée en 2003 par Côtes d'Armor Développement.
Contact. 02 96 58 06 58. www.cad22.com
- (2) Enquête IPSOS réalisée en 2003.
Disponible sur www.projetsencampagne.com
- (3) "Les migrations alternantes en Côtes d'Armor" – décembre 2003.

DOMINIQUE ET JEAN-FRANÇOIS À TRÉVÉ

“On ne pourrait pas retourner en arrière”

Dominique Auffrère et Jean-François Collinot, professionnels de la communication rompus à la vie urbaine (Toulouse, Paris...) sont arrivés à Trévé il y a cinq ans, un peu en catastrophe, “parce que je voulais sauver de la vente la maison de mon grand-père, en forêt de Loudéac, à La Motte, où j’avais laissé une partie de mon enfance”, explique Jean-François. Du coup, le couple a tout pla-

qué pour venir vivre à Trévé (à côté de La Motte) en location avec leurs trois enfants, en attendant d’emménager dans la demeure familiale, en cours de restauration. “Les circonstances ont précipité les choses, mais créer notre propre activité et vivre à la campagne était un vieux projet.” Ils créent alors “Sciensitive”, une agence conseil en communication scientifique et institutionnelle installée à Trévé, avec une clientèle localisée dans le

grand ouest. “Aller rencontrer de temps en temps des clients à Saint-Brieuc ou Rennes, ce n’est rien comparé à Paris où je passais une bonne heure dans le métro chaque jour”. L’aîné, Raphaël, 14 ans, va tous les jours en car au lycée de Loudéac (l’arrêt est au bout de la rue). Quant aux jumeaux, Tiphaine et Axel, 7 ans, ils vont à l’école publique de Trévé. “Dès qu’on s’investit un peu dans la vie scolaire, on connaît rapidement tout le monde. Ce qui m’a frappé ici, c’est la facilité avec laquelle on vous tutoie, on vous invite... l’esprit de solidarité est très fort, le village est une communauté. On ne connaît pas ça en ville.” Précision importante: nous avons affaire ici à une famille friande de “produits culturels”. Comment vit-on cela à Trévé? “Pas de problème, poursuit Dominique. Les jumeaux sont des habitués de la bibliothèque, elle est très bien achalandée et ils y sont à vélo en 10 minutes. A Loudéac, on a le cinéma, un Palais des Congrès avec une programmation de qualité et une école de musique d’un très bon niveau où Raphaël commencera le violoncelle l’an prochain. Pour les autres loisirs, ce sont les grandes balades, le vélo pour les enfants en toute sécurité, Raphaël qui se passionne pour la pêche... et le plaisir d’avoir trois chiens et quatre chats, ça nous manquait. On ne pourrait pas retourner en arrière.” ■



SANDRA ET RENÉ MUNARI À BOURSEUL

De l’espace, de l’air, un endroit pour vivre... tout simplement



Sandra et René Munari ont “fui” leur ville de Marseille, il y a deux ans pour s’installer dans une maison ancienne, sur la place du village de Bourseul. Les mille agressions de la vie urbaine ont fait germer en eux l’envie de chercher un ailleurs plus humain. “Je connaissais déjà un peu la région, raconte Sandra. J’y suis revenue en vacances avec René. Pour lui, ça a été le choc. On est revenus en hiver pour nous faire une idée plus juste de la vie

de tous les jours et on a définitivement craqué. Très vite, on a cherché une maison à acheter, obtenu un prêt bancaire et emménagé ici en 2002, dans cette vieille demeure où pratiquement tout était à refaire.” René, peintre-décorateur laisse à Marseille un solide carnet de clientèle et Sandra un poste d’assistante de direction. “Peu importe, reprend René. Ouvrir sans crainte les fenêtres du rez-de-chaussée, mettre des pots de fleurs devant notre porte, avoir suffisamment d’espace pour vivre, rece-

voir et avoir enfin mon atelier, être en 20 minutes – sans bouchons – sur un littoral sauvage et préservé... ça valait bien le risque. On est arrivés à Bourseul avec l’équivalent de trois mois de salaire d’avance, et les mensualités du prêt immobilier qui tombaient. J’ai trouvé assez vite des chantiers et puis, à peine deux mois après notre arrivée, la mairie m’a commandé une fresque pour la nouvelle salle polyvalente.” L’accueil et l’intégration à Bourseul? “Ça s’est fait tout de suite, parce qu’ici, quand les gens voient que tu es un bosseur, ils n’hésitent pas à te donner un coup de main, c’est ce qui s’est passé quand ils nous ont vu attaquer les travaux dans la maison. Et puis, quand ils ont vu la fresque, avec la représentation du moulin du Pont-Loyer et les armoiries de Bourseul, ils sont venus vers nous, nous ont raconté des tas d’anecdotes sur le moulin... ils étaient touchés et fiers. Sans employer les grands mots, je crois que je les ai aidés à se réapproprier ce patrimoine.” Artiste et artisan, René a déjà réalisé la décoration intérieure de quelques maisons de la région, travaillant jusqu’à Saint-Malo. “Faire des kilomètres ici, ce n’est pas un problème, ça roule tout seul...” Entre deux chantiers, il poursuit les travaux de sa maison, où il aménagera bientôt trois chambres d’hôtes dont Sandra s’occupera. Sandra qui vient d’entrer au Conseil d’Administration de l’Office de Tourisme Val d’Arguenon - Côte de Penthièvre: “Ce qui est bien ici, c’est que les gens sont très ouverts aux idées et aux propositions des personnes venues de l’extérieur.” ■

MÉRILLAC ROUVRE SON MULTISERVICES

Sauvetage du dernier commerce, un enjeu du développement local

Mérillac, charmant petit village de 240 âmes, au cœur du pays de Merdrignac. Il y a quatre ans, les propriétaires du bar-épicerie-dépôt de pain baissent définitivement le rideau pour prendre leur retraite. Une fermeture très mal vécue par les habitués, notamment les anciens, alors que le multiservices drainait une clientèle venue de plusieurs villages voisins déjà désertés de tout

commerce. “Dès qu’elle a pu, la commune s’est portée acquéreur, explique le maire, Gérard Soquet. Puis, on s’est renseignés pour avoir des aides et essayer de faire redémarrer l’affaire. C’est là qu’on a eu connaissance d’un dispositif départemental, l’aide au maintien du dernier commerce en zone rurale (encadré). Ça nous a permis de réhabiliter le local commercial et le logement situé au-dessus.” Restait à trouver des locataires-gérants. Là aussi, la commune

reçoit un coup de main du Conseil général qui diffuse un appel à candidature par le biais de la chaîne Demain! et de son site internet. “Nous avons reçu tellement de candidatures que nous avons dû arrêter notre liste au bout de quelques jours. Une liste d’une trentaine de candidats, venus d’un peu partout en France. Ce qui m’a le plus surpris, c’est le parcours professionnel et le niveau d’études, parfois très élevé, d’une partie des postulants, pratiquement tous des

citadins. Pour faire notre choix, nous avions un critère impératif: il nous fallait un couple dont l’un des conjoints travaille déjà, car une étude de la CCI montrait que le commerce ne suffirait pas – du moins dans un premier temps – à faire vivre une famille.”

Gérard Soquet, le maire, sur le chantier du commerce multiservices, en compagnie de son adjointe Mme Leroux.



KARINE, LA NOUVELLE ÉPICIERE DE MÉRILLAC

Lorsqu’on demande à Karine Bart si elle n’appréhende pas de vivre dans un petit bourg sans école pour ses trois enfants (2, 5 et 8 ans); lorsqu’on lui parle du trajet quotidien de son mari, chauffeur-magasinier près de Rennes, elle ne semble pas s’inquiéter: “Il y a des écoles à Langourla et Saint-Vran, à 4 km de Mérillac, avec un car de ramassage scolaire. Quant à mon mari,

ça ne lui fait guère que 35 mn de trajet matin et soir.” Cette Niçoise qui voulait vivre à la campagne, semble toucher au but, avec de surcroît un projet professionnel. “J’ai des rendez-vous avec les gens de la CCI qui vont me conseiller. Je ne connais pas ce métier, j’appréhende un peu, mais d’un autre côté, j’ai envie d’apporter quelque chose de plus, proposer des plats à emporter, faire goûter aux clients la cuisine du sud...” L’ouverture est prévue pour début juillet. ■

LES AIDES

DU CONSEIL GÉNÉRAL

En 10 ans d’existence, le dispositif d’aide au maintien du dernier commerce en zone rurale (communes de moins de 2000 habitants) a permis à plus d’une centaine de villages de sauvegarder leur commerce de proximité. Et un autre dispositif, le fonds d’intervention départemental pour le développement de l’artisanat et du commerce, a permis à 216 petites entreprises artisanales ou commerciales de se mettre aux normes, de s’agrandir ou de se créer (une cinquantaine de reprises ou de créations).



PHOTO: LE POHER

Les 16 et 17 avril, 9 candidats à l'installation et leurs familles étaient invités par le pays pour une première découverte du Centre Ouest Bretagne. On notera qu'en 2003, lors de la Foire Nationale de l'Installation en Milieu Rural de Limoges, le pays a reçu le "Trophée de l'Accueil".

AU PAYS DU CENTRE OUEST BRETAGNE

“Changez de vie chez nous, avec nous”

Cette invitation à changer de vie, c'est le slogan du pays “COB” qui, depuis quelques années, déploie une politique de communication et d'accueil innovante pour séduire les candidats à la vie rurale.

Avec 109 communes et 104 000 habitants, le pays du COB a la particularité de fédérer des communes des Côtes d'Armor, du Morbihan et du Finistère. S'il a perdu environ 5 000 habitants entre 1989 et 1999, il affiche néanmoins un solde migratoire positif. “Le pays a fait de l'accueil des porteurs de projets une priorité depuis plusieurs années, explique Thierry Cann, directeur du pays. Une première initiative nous avait permis d'aider en 2000 six jeunes agriculteurs à venir s'installer. Depuis, nous nous sommes lancés dans une politique plus globale, avec la création d'une cellule d'accueil et des actions de communication et de promotion, notamment en étant présents sur de grands salons nationaux comme par exemple le Salon des Entrepreneurs à Paris, où nous étions le seul pays rural.” Ces initiatives, appuyées par les trois Conseils généraux et l'Europe, ont permis au pays de

nouer des contacts un peu partout en France avec des candidats à la vie rurale. “Ces premiers contacts nous ont montré à quel point la Bretagne intérieure est mal connue. Alors, il faut leur montrer sur une carte, leur expliquer que nous disposons de nombreux atouts – notamment en matière de services – pour offrir une vie agréable dans un cadre rural superbe, et que la cellule d'accueil est là pour les aider à réaliser leurs projets en liaison avec les CCI, les Chambres de métiers, les collectivités et des réseaux d'entreprises performants” Poussant la démarche plus loin, le pays a invité en avril dernier neuf de ces candidats à passer, avec leur famille, un week-end en centre-Bretagne. “Nous leur avons fait rencontrer des gens qui, comme eux, avaient prospecté avant de choisir de s'installer ici. Ils ont également pu visiter des affaires à reprendre, mais nous leur avons aussi montré notre territoire comme lieu de vie, car derrière un porteur de projet, il y a

un conjoint et des enfants qu'il faut être en mesure de rassurer sur la qualité de vie, les services, les loisirs, etc.” Depuis, les candidats, apparemment séduits par le pays et la démarche, peaufinent leurs projets (reprises de commerces, d'entreprises, installations en agriculture durable, créations d'entreprises...) tout en restant en contact avec la cellule d'accueil. La prochaine étape de la démarche du COB sera la mise en place, dans les mois qui viennent, de points d'accueil sur l'ensemble de son territoire, sortes de “lieux uniques” ouverts toute l'année, où tout habitant ou nouvel habitant pourra se renseigner sur les services de transports, le tissu éducatif, les loisirs, l'ensemble des services publics, le logement locatif..., bref, toutes les informations que cherche généralement un nouvel arrivant ou une personne en phase de prospection en vue d'une éventuelle installation. ■



GENEVIÈVE ET MICHEL MOREL,
À BULAT-PESTIVIEN

D'un manoir, ils font une “PME touristique”

En 1998, Geneviève et Michel Morel, fraîchement débarqués de l'Oise, s'installent à Bulat-Pestivien dans le manoir de Bodilio qu'ils viennent de racheter. Michel, ancien citadin, ingénieur en pétrochimie, puis chef d'une petite entreprise d'artisanat d'art, mûrissait depuis longtemps le projet de créer en Bretagne une activité touristique dans un cadre au caractère préservé. Cinq ans et quelques milliers d'heures de travaux après, le manoir du XVI^e siècle et ses dépendances, enserrés dans un parc

de deux hectares, ont déjà leurs habitués. “Nous avons ouvert le gîte et les trois chambres d'hôtes en juin 2003 et nous refusons déjà du monde pour cet été,” explique Geneviève, qui reçoit aussi beaucoup de réservations hors saison, pour des mariages ou des baptêmes. Le couple organise également des stages d'enluminure et d'aquarelle (Michel est diplômé des Beaux-Arts) et ouvre en juillet un restaurant de cuisine traditionnelle dans l'ancienne métairie superbement réaménagée. Prochaine étape de cette “PME” touristique, l'ouverture

d'un musée du manoir breton. “Notre projet a tout de suite intéressé la commune de Bulat-Pestivien, elle a toujours été là pour donner un coup de main”. Michel a vécu cette restauration comme une aventure humaine, une immersion dans la mémoire locale. “Mes recherches sur l'histoire du manoir m'ont permis de rencontrer des anciens qui y sont nés, y ont vécu ou travaillé (le manoir était devenu une ferme – ndlr). Le lieu avait comme disparu des mémoires. Tous ces gens ont vu renaître Bodilio. J'en ai même vu certains verser quelques larmes.

Alors, je me dis qu'on aura réussi à sauver quelque chose d'important, bien plus que quelques vieilles pierres, aussi belles soient-elles et je crois que ça explique que nous ayons été si bien acceptés.” Une intégration qui a aussi son volet économique: les gros travaux que Michel ne pouvait réaliser lui-même, ont été confiés à des entreprises ou des artisans de la région; et l'ouverture du restaurant va générer deux emplois. ■

MANOIR DE BODILIO

02 96 21 87 81.

Restaurant ouvert du vendredi soir au dimanche midi.

GUÉNAËLLE ET LOÏC GEORGES À PLÉNÉE-JUGON

Le choix de rester vivre au pays



Plénée-Jugon fait partie de ces communes placées sur l'axe stratégique Saint-Brieuc-Rennes. Originaires du Mené, Guénaëlle et Loïc, jeunes parents de la petite Léa, 4 ans, ont fait le choix de rester vivre dans leur région, à Plénée-Jugon plus exactement, même s'ils savent pertinemment que leurs parcours professionnels respectifs se joueront forcément dans une agglomération, là où il y a du travail. Maquettiste PAO à Rennes, Loïc effectue chaque jour environ deux heures de trajet aller-retour: voiture entre chez lui et la gare de Lamballe, le reste en train.

“Un trajet que j'ai appris à vivre comme un moment de détente.” Guénaëlle, qui travaille à Lamballe, est mieux lotie: dix minutes de voiture entre la maison et son bureau. C'est elle qui accompagne et va chercher Léa à l'école de Plénée-Jugon. L'éloignement par

rapport aux services, aux commerces? “Faux problème répondent-ils. L'intérêt des Côtes d'Armor, c'est de pouvoir être à quelques minutes de tous les services et les loisirs, tout en vivant en pleine campagne.”

Si Guénaëlle et Loïc habitent une petite maison qu'ils louent à un agriculteur, ce n'est que provisoire. Ils ont acheté une vieille longère à deux pas d'ici et devraient y emménager dans six mois, une fois les travaux de rénovation achevés. “Beaucoup de nos amis par ici ont fait le même choix que nous, mais, de plus en plus, se pose le problème de l'augmentation des prix de l'immobilier. En tous cas, on n'imaginerait pas vivre ailleurs et surtout pas en ville. Quand j'étais étudiant, je vivais à Lannion, une ville sympa où j'ai de très bons souvenirs, mais j'étais toujours pressé d'arriver au vendredi soir pour revenir à Langourla (non loin de Plénée-Jugon), chez mes parents.” ■



MÉDIAS SPÉCIALISÉS

De l'intérêt d'investir les réseaux nationaux

La chaîne satellitaire Demain !, entièrement vouée à l'initiative locale et à l'emploi, diffuse de nombreux reportages et annonces sur les Côtes d'Armor et dispose d'une base de données accessible à tous, où sont recensées de nombreuses annonces de reprises d'activités et d'opportunités diverses dans nos pays ruraux. Ce partenariat entre la chaîne et le Conseil général a déjà permis à 148 petites entreprises artisanales de trouver repreneurs, chaque annonce générant généralement des dizaines, voire des centaines de candidatures.

Un autre partenariat, plus récent, a été engagé avec Village Magazine, bimestriel national exclusivement consacré aux projets de vie en milieu rural avec, là aussi, la diffusion d'articles et d'annonces sur notre département. A travers ces démarches, le Conseil général entend d'une part relayer, grâce à ces médias spécialisés bien implantés chez les citadins, l'image d'un département qui sait cultiver et promouvoir l'initiative locale et la qualité de vie; d'autre part mettre à la disposition des acteurs locaux et des candidats à la vie rurale, deux importants réseaux d'annonces d'audience nationale.



sur canasatellite (canal 140) Base données : www.demain.fr
VILLAGE MAGAZINE 4,30 € chez tous les marchands de journaux.

PORTEURS DE PROJETS

Frappez à la bonne porte

Depuis deux ans, à la Direction du Développement Économique et de l'Emploi du Conseil général, Karine Mahé est chargée d'accueillir et d'informer tout porteur de projet désireux de s'installer en Côtes d'Armor. Entrepreneurs, créateurs d'entreprises ou d'activités artisanales, salariés..., Karine est à même d'apporter une réponse aux interrogations les plus diverses : recherches de sites d'implantation, informations sur les aides existantes, les possibilités de logement, les services aux entreprises et à la population... Lorsqu'elle n'informe pas directement ses interlocuteurs, elle les oriente vers les services et les structures compétents. Une for-

mule de "porte d'entrée en Côtes d'Armor" qui remporte un succès croissant, au vu des centaines de contacts déjà établis. Ce service a également l'avantage d'être disponible 24h sur 24, sur le site internet du Conseil général où vous pourrez remplir en ligne un questionnaire sur votre démarche et votre profil.

DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET DE L'EMPLOI.
Karine Mahé
Tél. 02 96 62 61 34
[courriel : mahekarine@cg22.fr](mailto:mahekarine@cg22.fr)
www.cotesdarmor.fr

EN CÔTES D'ARMOR, LA CULTURE SE DÉCENTRALISE
Scènes de campagnes

Un spectacle interactif à Mégrit et Saint-Gouéno, un conte gestuel et musical à Plouisy et Mellionnec, un spectacle musical à Saint-Caradec, du jazz à Plougrescant, du fado à Plélo, un photographe en résidence à Goméné, du théâtre à Châtaudren..., les artistes

sont des professionnels, les lieux sont inattendus : cafés, cabarets, restaurants, manoirs. Une cinquantaine de spectacles en avril dans de petites communes rurales étaient au menu de la 4^e édition des "Petits Riens", un festival qui symbolise à merveille la politique du Conseil général et de son Office Départemental de

Développement Culturel pour la diffusion du spectacle vivant jusque dans les plus petits villages. Une volonté décentralisatrice que l'on retrouve à travers d'autres temps forts de l'année, comme "Paroles d'Hiver", festival du conte et de l'oralité, ou encore la Campagne du Rire, chaque automne.



15-16 DÉCEMBRE

RENCONTRES
NATIONALES
À SAINT-BRIEUC

À l'initiative du Conseil général, Saint-Brieuc accueillera en décembre les premières Rencontres Nationales des Territoires d'Accueil. Initiées par le Comité Interministériel pour l'Aménagement du Territoire, ces rencontres réuniront organismes et collectivités de la France entière sur le thème de la revitalisation du monde rural par l'accueil de nouveaux habitants et d'activités économiques. Le choix de la candidature costarmoricaine pour l'organisation de cette manifestation ne doit rien au hasard, notre département ayant entrepris ces dernières années des initiatives novatrices qui font aujourd'hui référence en la matière.

QUESTIONS À...

Monique Le Clézio

Vice-présidente du Conseil général chargée du développement économique, du tourisme et de la recherche

PEUT-ON DRESSER UN PROFIL
TYPE DES NOUVEAUX RURAUX ?

Les situations sont en réalité très diverses. Plutôt que de "nouveaux ruraux", je pense qu'il est plus juste de parler d'une nouvelle façon de vivre en milieu rural, qui concerne bien sûr les nouveaux arrivants, mais aussi l'épouse de l'agriculteur qui travaille en ville ou le jeune couple qui veut rester près de ses racines, quitte à avoir de longs trajets quotidiens... Tous adoptent en fin de compte le même rythme de vie, avec les mêmes avantages et les mêmes contraintes. Cette notion de nouvelle ruralité est donc très large et trouve sa source dans l'évolution d'un contexte économique où se développe la mobilité professionnelle.

QUE FAIT LE CONSEIL GÉNÉRAL
POUR LA REVITALISATION DU
MONDE RURAL ?

Toutes nos politiques, qu'il s'agisse de solidarités, de développement économique, d'éducation, de services à la population, d'infrastructures de communication, d'accès aux nouvelles technologies, s'exercent dans un souci d'aménagement équilibré de notre territoire, avec un effort tout particulier pour les collectivités rurales. Des collectivités avec lesquelles nous avons renforcé nos partenariats, notamment avec la signature il y a trois ans des premiers contrats d'objectifs, sur la base de projets de développement élaborés autour d'une table par les élus locaux, le monde associatif et les acteurs



Monique Le Clézio, ici à Caurel en compagnie de Nicole De Grave et Erwin Elings. Ce couple franco-néerlandais a repris en 1999 l'hôtel-restaurant "Le Relais du Lac". Une adresse très prisée des touristes et des habitants des environs, notamment de nombreux britanniques installés en centre-Bretagne.

économiques. Il faut aussi souligner notre rôle en matière de développement économique, d'aide aux entreprises créatrices d'emplois et aux créateurs d'activités innovantes, de développement de nos pôles technologiques d'excellence – télécommunications, agroalimentaire, automobile... L'attractivité des Côtes d'Armor ne repose pas uniquement sur le charme de ses villages, elle s'appuie également sur l'image d'un territoire où l'on peut entreprendre et travailler.

POUR UN CITADIN, LA DÉCISION
DE S'INSTALLER À LA CAMPAGNE
NE S'IMPROVISE PAS...

Un tel projet doit se mûrir et être accompagné. Il s'agit d'un changement radical de mode de vie dont la réussite dépend d'une bonne faculté d'adaptation et d'un vrai goût du

contact. En milieu rural, les réseaux relationnels ont sans doute beaucoup plus d'importance qu'en ville, des réseaux d'entraide et de solidarité qui permettent à l'occasion de pallier l'absence ou l'éloignement de certains services. Cela s'exprime aussi dans une vie associative extrêmement riche qui construit l'offre en matière de sports, de culture, de loisirs. Lorsque je dis qu'un projet doit être accompagné, je pense aux élus, aux chambres économiques, aux équipes des pays, des femmes et des hommes de terrain qu'un candidat à l'installation n'a pas toujours le réflexe de contacter, alors que des dispositifs de conseil et d'accompagnement existent et se développent un peu partout.



TRANSPORTS INTELLIGENTS

Du nouveau dans la sécurité routière

Plus de 300 congressistes, spécialistes venus de la France entière, se sont réunis les 3 et 4 juin à Saint-Brieuc pour échanger leurs savoir-faire dans le domaine des nouvelles technologies appliquées aux transports et à la sécurité routière. Ce deuxième congrès du genre a été l'occasion de faire le point sur l'état d'avancement de la recherche, d'évoquer les réalisations et d'explorer les perspectives de développement. Le véritable enjeu est le développement économique d'une nouvelle filière alliant transports intelligents, nouvelles technologies et construction automobile. Une manière d'envisager la revitalisation du monde rural afin de mieux accueillir les nouveaux habitants. Le Comité interministériel pour l'aménagement et le développement du territoire l'a bien compris car il a retenu le projet des ITS, Intelligent Transport

Systems. Concrètement, de quoi s'agit-il? L'utilisation la plus marquante est un système destiné à parer la circulation à contresens. Le dispositif sera très bientôt opérationnel sur la portion Guingamp Lannion de la quatre voies. Les différents partenaires du dossier des "transports intelligents" ont choisi la forme du GIS, groupement d'intérêt scientifique, pour unir leurs compétences. Sont impliqués les Universités de Nantes et de Rennes, l'INSA (Institut national des sciences appliquées), l'ENST (Ecole nationale supérieure des télécommunications de Bretagne), l'Ecole nationale supérieure des études et techniques d'armement de Brest, la Chambre de métiers de Saint-Brieuc, France Télécom Recherche et Développement et le Centre d'études techniques de l'équipement de l'Ouest.

MALTRAITANCE, UN NUMÉRO DE TÉLÉPHONE

Aussi chez les personnes âgées

Une nouvelle association a vu le jour en avril en Côtes d'Armor, sous forme de centre d'écoute destinée à dépister les maltraitances faites aux personnes âgées. À l'antenne départementale Alma 22, il y a 7 écoutants, 5 conseillers référents et un comité technique de pilotage, toutes des personnes bénévoles. Si vous voulez devenir écoutant, l'association cherche des bénévoles qu'elle se propose de former. Une permanence téléphonique est assurée le vendredi de 15 h à 18 h au 02 96 33 11 11.

La toute première initiative de ce centre revient au Coderpa (Comité départemental des retraités et personnes âgées) qui avait déjà organisé en 2003 un colloque sur ce thème. La maltraitance est à 49 % le fait de la famille et à 22 % celui des soignants. On relève 27 % des cas de maltraitance en institution, 63 % à domicile. N'hésitons pas à briser la loi du silence et dénoncer les actes de malveillance. La maltraitance est une atteinte aux droits fondamentaux et à la dignité de la personne.



Vos bons plans de l'été

Côtes d'Armor magazine fait partie de votre paysage depuis 1997 déjà. Avec le "hors série" spécial animations de l'été, dont vous avez le premier numéro entre les mains, vous découvrirez un nouvel outil

d'information du Conseil général. Cet exemplaire donne un panorama de toutes les activités de l'été. Vous découvrirez bientôt d'autres hors série dont un sur le vélo et un sur le patrimoine maritime. Nous vous souhaitons une bonne lecture et un bon été.



1,2,3 SOLEIL

Une campagne de mise en garde

Cela va du coup de soleil au cancer de la peau en passant par l'insolation et le vieillissement de la peau. Des précautions élémentaires sont à prendre : éviter les expositions brutales et longues, les heures les plus chaudes (entre 12 h et 16 h mais attention au décalage horaire), utiliser une crème avec un bon indice de protection et enfin boire beaucoup d'eau.

On ne le dira jamais assez. S'il est synonyme de vie, le soleil peut aussi être très dangereux. Un beau bronzage peut se payer cher.

La Ligue contre le cancer et le Conseil général allient leurs énergies dans une campagne de prévention auprès des structures d'accueil de la petite enfance, des écoles maternelles et élémentaires, des assistantes maternelles, des centres sociaux, des services de la PMI, des médecins.



L'ALIMENTAIRE À LA TÉLÉ

Quand le sandwich s'impose

Le casse-croûte français aurait-il été détrôné par le "sandwich"? Sur l'autoroute et en GMS, pas de doute et Daumat l'a bien compris en s'imposant comme un des leaders de la fabrication du "repas complet rapide". "Sandwiches Daumat, vous avez choisi le bon repas", c'est bien lui. C'est le nouveau thème du spot publicitaire qu'on voit sur le petit écran de la

télévision et qui n'a sûrement pas échappé aux Bretons, a fortiori les habitants de Saint-Agathon où la marchandise est fabriquée. Le roi du sandwich est donc costarmoricain et fait de la publicité pour ses produits sur une chaîne de télévision tout comme Stalaven l'avait fait en 2003 sur TF1 pour lancer sa nouvelle gamme de produits au nom du créateur du groupe.

JERSEY PLAQUE TOURNANTE

Rockhopper, une liaison qui promet



Jersey est à moins d'une demi-heure d'avion de Saint-Brieuc et l'aéroport de l'île anglo-normande dessert toute la Grande-Bretagne et même l'Europe du nord. Les Anglais ont donc bien saisi tout l'intérêt qu'une liaison Saint-Brieuc Jersey pouvait avoir. "La compagnie Rockhopper a fait une étude de marché et affirme avoir un fort potentiel de clientèle, notamment les Britanniques résidant en Côtes d'Armor. Près de 2 millions de voyageurs transiteraient par Jersey chaque année". Deux liaisons quotidiennes existent depuis mai.



AU CONSEIL GÉNÉRAL

Session de printemps

Si le budget du Département est traditionnellement voté fin janvier, l'Assemblée Départementale a deux autres rendez-vous budgétaires dans l'année, au printemps et à l'automne, pour examiner des décisions dites "modificatives". Le Conseil général peut ainsi réajuster ses politiques en fonction de l'évolution du contexte social, économique et environnemental, et apporter son soutien financier à de nouveaux projets locaux. Voici les principales décisions de la session des 24 et 25 mai.



APRÈS UNE PREMIÈRE EXPÉRI-MENTATION ENCOURAGEANTE

365 cartables numériques supplémentaires dans les collèges

À la rentrée 2003, le Conseil général lançait à titre expérimental la fourniture de cartables numériques (ordinateurs portables) à des classes de 6^e et de 5^e dans les cinq établissements du département situés en zone ou en réseau d'éducation prioritaire (1). Premier signe encourageant : apprentissage très rapide du maniement de l'outil numérique, meilleure concentration des élèves sur leur travail personnel, dynamique de groupe renforcée et respect des élèves pour le matériel qui leur a été confié (pas de dégradations ni de vols). Le Conseil général a donc décidé de poursuivre l'opération dans ces cinq collèges en les dotant de cartables numériques supplémentaires, permettant ainsi aux élèves cette année en 6^e et en 5^e, de conserver les leurs lors du passage en classe supérieure. Toujours dans ce domaine, Denis Mer, vice-président chargé du Numérique, a rappelé que 26 classes avaient répondu à l'appel à projets du conseil général pour la création, dès la rentrée 2004, de 10 classes numériques (25 ordinateurs raccordés au haut débit, tableau numérique, vidéo-projecteur, etc). Enfin, on rappellera que quatre salles de visio-cours viennent d'être inaugurées à Saint-Nicolas du Pélem, Corlay, Collinée et Merdrignac.

(1) Collèges Racine à Saint-Brieuc, Per Jakez-Hellias à Merdrignac, Vasareilly à Collinée, La Gautrais à Plouasne et Louis Guilloix à Plémet.

RENSEIGNEMENTS ET INSTRUCTION DES DOSSIERS

Conseil général, direction du Développement Economique et de l'Emploi, service Logement. Tél. 02 96 62 46 22.

L'Agence Départementale d'Information sur le Logement peut également vous renseigner : ADIL22. 7, rue St-Benoît, 22000 - Saint-Brieuc. Tél. 02 96 61 50 46.

L'AMORCE D'UNE NOUVELLE POLITIQUE

Une aide de 3 000 € pour l'accession à la propriété des familles à faibles revenus

Cette mesure adoptée par le Conseil général devrait en fait constituer la première étape d'une politique plus globale d'aide à l'accession à la propriété. "Il s'agit d'une expérimentation sur un an pour parer au plus pressé, explique Paule Quéméré, vice-présidente chargée du Logement et de l'Insertion. Concernant la mise en place éventuelle d'un dispositif comparable pour les logements neufs, il nous faut attendre de connaître le contenu des prochains transferts de compétence de l'Etat vers les collectivités." Cette aide concerne l'accession sociale à la propriété pour des logements anciens (plus de 20 ans). D'un montant de 3 000 €, elle s'adresse à des familles modestes en fonction de leurs revenus et du nombre d'enfants. Pour exemple, un couple avec deux enfants dont le revenu fiscal annuel est inférieur ou égal à 14 200 € net y aura

accès. Ce dispositif vient combler un vide, dans la mesure où la plupart des foyers à faibles revenus achètent dans l'ancien mais n'ont pas accès au prêt d'Etat à taux 0 % pour la réhabilitation, ce prêt n'étant attribué que si le montant des travaux est au moins égal à 54 % du coût de l'acquisition.



ECONOMIE MARITIME

Renforcement de l'aide à la modernisation de la flotte de pêche

Grâce à une bonne gestion de la ressource, au développement d'un secteur hauturier performant (30 unités de plus de 16 m) et à la modernisation des criées, les criées coss-tarmoricaines se classent aujourd'hui en troisième position en France, derrière Boulogne et Lorient. Cependant, le parc des petites unités de pêche côtière est vieillissant, alors que l'Union Européenne interdira, à partir de 2005, les aides à la construction ou à la modernisation des navires. Afin d'inciter les petits patrons à investir avant cette date butoir, le Conseil général porte son aide à la construction de bateaux neufs de 10 à 15 %, taux maximum autorisé. Environ 17 dossiers sont concernés pour une aide globale de 320 000 €.



PROTECTION-VALORISATION DES PLANS D'EAU

Désenvasement des plans d'eau : une nouvelle aide départementale

Cette session a vu naître une nouvelle politique départementale pour la protection et la valorisation des plans d'eau à vocation touristique de plus de 3,5 ha. Les deux premiers sites à en bénéficier seront l'étang de Châtelaudren et le lac de Jugon pour un montant global de 400 000 €. Les critères d'attribution de cette aide sont d'une part le réel impact touristique et économique du plan d'eau, d'autre part une participation significative des collectivités demandeuses au financement des travaux, et enfin l'engagement de ces mêmes collectivités à engager à l'avenir des actions préventives contre l'envasement.

PERSONNES ÂGÉES

2,9 M€ pour compenser le désengagement de l'Etat

En Côtes d'Armor, le nombre de personnes âgées bénéficiaires de l'Allocation Personnalisée d'Autonomie est en constante évolution (près de 12 000 aujourd'hui), depuis l'instauration de cette prestation au 1^{er} janvier 2002.

Le coût global de cette prestation (au moins 43,5 M€ en 2004) est supporté par le Conseil Général et l'Etat, mais la participation de ce dernier ne sera pas à la hauteur de ce qui était attendu au Budget Primitif de l'exercice en cours.

En retrait de près de 3 M€, le financement de l'Etat nécessite une compensation prélevée sur les ressources du Département qui seront mises à contribution, au total pour l'A.P.A., pour plus de 25 M€ au titre du seul exercice 2004.

On notera par ailleurs l'affectation d'1 M€ supplémentaire sous forme de subventions pour travaux de rénovation dans les établissements d'accueil pour personnes âgées.

QUELQUES-UNES DES AUTRES DÉCISIONS VOTÉES LORS DE LA SESSION

ÉCOLES PRIMAIRES

Crédit supplémentaire de 850 000 € pour travaux et équipement dans une soixantaine d'établissements publics et privés du 1^{er} degré, portant à 2,05 M € les aides 2004 dans ce domaine.

ÉQUIPEMENTS CULTURELS

390 000 € supplémentaires pour le soutien à la création ou à la rénovation d'équipements culturels : salles multifonctions, bibliothèques, salles de cinéma, portant pour 2004 les aides à 1,29 M €.

ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

Affectation de 550 000 € pour l'aide à la réalisation ou la modernisation de 11 équipements sportifs, et la construction par la Communauté de Communes de Guerlédan d'un espace aquatique découvert (piscine ludique) sur le site du Rond-Point.

ROUTES

Crédit supplémentaire de 5,4 M € pour la poursuite des programmes d'investissements sur les routes départementales.

ALIMENTATION EN EAU POTABLE

1,115 M € de crédits supplémentaires pour l'aide aux collectivités dans la réalisation de travaux de modernisation ou de réalisation d'équipements d'alimentation en eau potable.

PATRIMOINE

450 000 € pour des programmes de restauration du patrimoine historique et des églises paroissiales non protégées.



EDUCATION

Les “visio-cours”

La sixième édition du mois Sports-Nature a tenu toutes ses promesses, rappelant à ceux qui ne le sauraient pas encore que le printemps costarmoricain est bien la saison idéale pour les loisirs de plein-air.

De fin avril à fin mai, de Belle-Isle-en-Terre à Erquy, de Plouha à Saint-Gelven, les sportifs du dimanche ont côtoyé les compétiteurs, les enfants ont emmené leurs parents... Tous se sont retrouvés autour du plaisir de la pratique ou de la découverte des sports de pleine nature. Une fois encore, les séances d'initiation propo-

sées à un public familial par les conseillers sportifs du Conseil général ont remporté un vif succès avec, au programme, kayak de mer bi-place, escalade, tir à l'arc, aviron ou encore rando-découverte. Le clou de ces week-ends Sports-Nature aura été, comme à l'accoutumée, le festival Magic-Armor qui, à l'Ascension, a accueilli plusieurs dizaines de milliers de participants dans le cadre majestueux des falaises de Plouha. On notera enfin la part croissante d'année en année, des visiteurs venus du grand-ouest, voire d'un peu partout en France.



DES COSTARMORICAINS AUX JO

Nos champions en Grèce

Du 13 au 29 août, Athènes reçoit les Jeux olympiques. Yann Le Pennec et Philippe Quémerais, y défendront les

couleurs des Côtes d'Armor. Les deux sportifs de Lannion sont spécialistes du canoë. Ces deux amateurs, qui ont



un métier, sont d'autant plus méritoires qu'ils ne s'entraînent que deux fois par semaine. Le Président de la Fédération française mise sur des médailles dans cette discipline car l'équipe de France est très forte... dit le champion d'Atlanta. Rendez-vous cet été devant nos écrans ou en Grèce pour les plus chanceux pour les encourager.

Patricia Picot, championne d'escrime, participera aux Jeux paralympiques. Elle a déjà connu les honneurs aux Jeux olympiques précédents. Cette année encore, malgré la participation des Chinoises, elle espère bien être sur le podium.



SUCCÈS DU AUX BÉNÉVOLES

Open International de golf

Pour la première fois en Bretagne, une étape du circuit européen Alps Tour s'est jouée sur le parcours du Golf de Pléneuf-Val-André, début juin. Anglais, Autrichiens, Belges, Italiens, Suisses, Marocains, Français ont tous offert un spectacle sportif de haut niveau aux spectateurs.

Le Français Julien Millet, joueur amateur, a créé la surprise en remportant l'épreuve, devant le professionnel italien Andréa Maestroni, leader du Circuit.



BOULE BRETONNE

Un challenge réussi

En Bretagne, la boule est un sport quasi national. L'Office de tourisme de Guingamp accueille même un “musée” de la boule bretonne. Ce sport compte par contre plus

discipline à part entière. En revanche, l'esprit est très “fair play” et on arrive quand même à une centaine de licenciés chez les moins de 16 ans en Côtes d'Armor.



d'hommes que de femmes, un casse-tête pour former des équipes mixtes. De plus, de nombreux pratiquants ne sont pas licenciés. Cela ne facilite pas la reconnaissance de la boule bretonne comme

Le 7^e challenge Télégramme - Conseil général des Côtes d'Armor, comprend 13 concours pour les aînés. Le challenge “René Louis” réservé aux jeunes se déroule en sept étapes en juillet-août.

TOUR DE FRANCE – 10 ET 11 JUILLET

Les Côtes d'Armor en fête

Événement sportif, fête populaire unique en son genre, le Tour et son cortège médiatique représenteront deux jours durant pour les Côtes d'Armor une extraordinaire vitrine de promotion touristique.

La Bretagne a toujours été une terre de prédilection pour le cyclisme. Dans l'histoire plus que centenaire du Tour, l'entrée en lice de la radio, puis de la télévision, fait passer les coureurs du statut d'humbles forçats à celui de géants de la route. Robic et le costarmoricain Hinault ont largement contribué à révéler au monde cette passion des Bretons pour la petite reine. Rien d'étonnant alors que les Côtes d'Armor accueillent le Tour de France pour la quinzième fois cette année.

La dernière fois que notre département accueillait le Tour, c'était en 1995, un événement exceptionnel puisqu'il s'agissait ni plus ni moins du départ de la Grande Boucle avec trois étapes au programme: départ et prologue à Saint-Brieuc, première étape en ligne

Dinan-Lannion et seconde étape entre Perros-Guirec et Vitré. Trois jours inoubliables dont le projet fut initié et défendu à l'époque par Charles Josselin, président du Conseil général et Jean Gaubert, vice-Président.

Retour en 2004. Si le Conseil général, à l'initiative du président Claudy Lebreton, a obtenu des organisateurs que deux étapes se déroulent en Côtes d'Armor, il a été activement soutenu dans sa démarche par les deux villes-étapes proposées, Saint-Brieuc et Lamballe. C'est ce "trio" qui a travaillé de concert pour que l'événement soit, les 10 et 11 juillet, à la hauteur des ambitions costarmoricaines. Des ambitions qui trouveront leur traduction dans une extraordinaire opération de promotion de notre territoire,

de sa diversité, de son patrimoine historique et naturel, de son intérêt touristique. En suivant l'étape Châteaubriant – Saint-Brieuc, des centaines de millions de téléspectateurs survoleront la vallée de la Rance, les côtes d'Emeraude et de Penthievre et le pays de Saint-Brieuc; le lendemain, l'étape Lamballe – Quimper les emmènera vers le sud-ouest, direction la pittoresque Bretagne intérieure et l'Argoat. Des cités, des villages et des paysages s'offriront à la planète sous leurs plus beaux atours, comme une invitation à venir découvrir de plus près les Côtes d'Armor. Au-delà du sport, du spectacle et de la fièvre du Tour, l'enjeu est bien là: la promotion par l'image en offrant aux Côtes d'Armor l'accès à l'une des plus importantes tribunes médiatiques du monde. ■

LES MÉDIAS SUR LE TOUR UNE AUDIENCE PLANÉTAIRE

1 200 journalistes accrédités
370 journaux ou agences de presse
70 stations de radio
75 chaînes de télévision (21 en direct)
2 400 heures de retransmission
170 pays de retransmission

LES ANIMATIONS
SAINT-BRIEUC

VENDREDI 9 JUILLET

Animations toute la journée
en centre ville

SAMEDI 10 JUILLET

Parade en ville, avant l'arrivée
d'étape.

Défilés à partir de 13h30, avec
notamment 250 espoirs
cyclistes bretons présentés par
leurs clubs. A partir de 16h,
caravanes publicitaires des
années 50 à 70. 17h, arrivée

A Brézillet, autour de la ligne
d'arrivée.

Skate-park, piste de bicross,
espace prévention routière
cyclo-circus, grands bicyclettes.

Grande soirée, place du général
de Gaulle, de 19h à 1h.
gratuit

Musiques du monde et de
Bretagne, rencontres inattendues
avec Jacques Pellen, Jacky
Molard, Erik Marchand, Makida
Palabre, Babylon Circus, Beta
Simon et les Zen Warriors.

À minuit, grand feu d'artifice.

La "BD" croque le Tour

Du 2 au 10 juillet, 3 Liégeois
et 7 Français créent une BD
en croquant le Tour en direct
devant vous, place de Gaulle
et à Brézillet.

Joe G. Pinelli, Janpur Fraize
et Pierre Bailly, côté belge.
Alain Goutal, Jean-Luc Hietre,
Emmanuel Le Page, Joub,
Hervé Boivin, Jean-Charles
Kraehn, Gildas Chassebœuf,
côté français.

LA CARAVANE PASSE, 35 COMMUNES S'ANIMENT

Chacune des communes costarmoricaines traversées par le Tour déploie –
parfois dans le plus grand secret – des trésors de créativité et d'ingéniosité
pour surprendre la caravane et les téléspectateurs. Le Conseil général
a décidé d'encourager ces initiatives en décernant un prix départemental
à l'animation qui aura le plus attiré l'attention des médias.

Le
de
TOUR
France

Saint-Nicolas-du-Pélem

• 14h49

Station verte où de nombreux
pêcheurs viennent traquer la truite sauvage

Plouñevéz-Quintin

• 14h53

Mémoire des pierres
pour une histoire religieuse foisonnante

Saint-Lubin / Kergist-Moëlou

• 15h08

Ce hameau doit son nom
à un saint guérisseur breton,
Lubin, invoqué pour soigner les rhumatismes

Maël-Carhaix

• 15h18

Capitale jusqu'au XX^e s. de l'extraction
de l'ardoise et berceau du Glanmor,
chanteur, poète et écrivain engagé

Corlay

• 14h37

Tradition hippique vivace :
une race de chevaux porte le nom de la ville,
de nombreux concours et compétitions
se tiennent encore à l'hippodrome du Petit-Paris

Mûr-de-Bretagne

• 14h18

Autour du Lac de Guerledan,
une station sport nature

Plémy • 13h40

Sous la Révolution, lieu d'affrontements
sanguins entre Chouans et Républicains

Bréhand • 13h25

(Le Vau-Jaune et le Pont-de Pierre)
Ancien tîef chouan

Langueux • 17h05

A voir : la Briqueterie où l'on découvre
les métiers d'autrefois : sauniers,
maraichers, pêcheurs à pied...

Saint-René / Hillion • 16h58

A découvrir : La Maison de la Baie
et la mythologie

Saint-Alban • 16h44

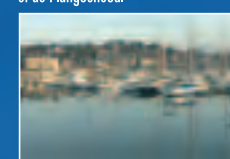
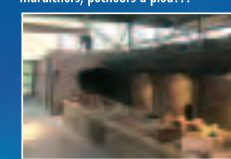
Carrefour vers les plages
de Pléneuf-Val-André
et de Planguenoul

La Couture / Erquy • 16h33

Capitale de la Coquille Saint-Jacques

Plévenon • 16h04

Le Fort La Latte doit sa célébrité
au 7^e art (Vikings, Chouans...)



Arrivée de la caravane
1 heure avant le passage
du coureur le plus rapide

LES ANIMATIONS
LAMBALLE

DIMANCHE 11 JUILLET

Place du marché, avant
le départ de l'étape.

L'Histoire du Tour présentée
par des passionnés et
des collectionneurs : vélos
anciens, maillots, etc.
Honneur à trois grands
rendez-vous cyclistes huma-
nitaires : La Jean-François
Rault, le Critérium des grim-
peurs et la rando de l'Espoir.

Animations

Installation du Village
du Tour au Haras National.
Pique-nique au cœur
du parc équestre,
expositions et brocantes.
La ville et ses vitrines
aux couleurs du Tour.
Nombreuses animations.

Exposition

"Le Tour de France, 100 ans
de passion", jusqu'au
11 juillet à la mairie.

LE TOUR EN CHIFFRES

4 000 personnes
1 500 véhicules
20 kilomètres de caravane
publicitaire (200 véhicules)
pour 45 minutes
de spectacle
Un Village du Tour
de 4 000 m²
Une salle de presse pouvant
accueillir 500 journalistes
Une zone technique
de 3 000 m²



Ville de LAMBALLE

Côtes d'Armor

Conseil
Général

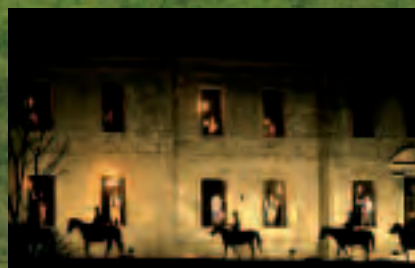
Côtes d'Armor,

le côté animé de la Bretagne



LE CANTON DE GOUAREC

Le canton de Gouarec possède tout le charme de la Bretagne intérieure pour qui aime l'authentique et l'histoire. Naturels ou œuvres de l'homme, ses paysages, d'une grande sérénité, rivalisent de beauté. L'exploitation des carrières et des mines a laissé trace d'un passé industriel.



Entre landes sauvages, lac et forêt

Au sud des Côtes d'Armor, le canton de Gouarec possède une frontière avec le Morbihan avec lequel il partage la forêt de Quénécan et le lac de Guerlédan, l'un des plus beaux sites du centre Bretagne. Le lac de Guerlédan, plus grand lac artificiel de toute la région, coupe en deux le canal de Nantes à Brest.

La construction du canal - réalisé par des forçats - qui reliait à l'époque les arsenaux de Brest, Lorient et Nantes a duré 36 ans, de 1806 à 1842. Le canal, qui n'est plus navigable, longe plusieurs communes et est agrémenté d'écluses. L'admirable Abbaye de Bon Repos, qui reçoit 9 000 visiteurs par an, s'impose ainsi qu'un détour par la Chapelle de la Pitié à Mellionec. Incomparable pour son calme, propice à la détente et à la balade, le canal à cet

endroit fait un coude avant de trouver la maison éclusière de Coat-Natous sur sa route. L'idée d'un barrage hydroélectrique à la hauteur de Guerlédan date du début du XX^e siècle. En 1930, la vallée fut engloutie, créant une retenue d'eau. Près de 55 millions de m³ couvrent 400 hectares sur une douzaine de kilomètres. Du promontoire de Roc'h Tregnanton, à Saint-Gelven, le lac a fière allure.

Terre de mines - l'exploitation du fer, du plomb argentifère, de l'or même, a été stoppée, faute de rentabilité - la région comptait aussi des carrières d'ardoises et de granit. Les Forges des Salles, en forêt de Quénécan, rappellent un passé sidérurgique. Les trente bâtiments qui constituaient une véri-

table petite ville aux XVIII^e et XIX^e siècles ont été restaurés. Cet étonnant "écomusée", unique en son genre, vaut bien une longue visite guidée. L'ensemble appartient au Comte de Pontavice.

Depuis 1986, l'association des Compagnons de Bon Repos sau-vegarde et restaure l'abbaye cistercienne fondée en 1184 par un de Rohan. Les activités sont riches.

Elle accueillait une exposition de sculpteurs africains du 15 mai au 15 juin. Chaque été, 400 bénévoles se donnent à fond dans un "son et lumière". Le lieu s'anime le dimanche matin avec un marché. Le 30 mai, avait lieu le Trail de Guerlédan, deux courses à pied de 18 et 52 km, dont une avec 1 500 m de dénivelé, avec départ et arrivée devant l'abbaye. A deux pas de Bon Repos, au

nord de la nationale, le Blavet dessine son lit dans les gorges du Daoulas dominées par les landes de Liscuis qui culminent à 255 mètres. Elles possèdent un ensemble de mégalithes exceptionnels de plus de 6 000 ans et offrent un panorama sur l'abbaye, la forêt de Quénécan et les gorges.

À la Pentecôte, Laniscat accueillait le 5^e raid équestre international d'endurance de Guerlédan. Pris en charge par l'Association des cavaliers d'extérieur des Côtes d'Armor et le Corema. Un parcours de 120 km sillonnait les sentiers du lac de Guerlédan, la forêt de Quénécan et les crêtes du Liscuis. ■

Le Conseiller général parle de son canton

Gouarec, le chef lieu, partagé en deux par la nationale 164 empruntée quotidiennement par de gros poids lourds, n'en finit pas d'attendre la réalisation de ce grand axe. Paul Guéguen, conseiller général et maire de Gouarec le déplore. "La traversée du bourg n'a jusque là pas occasionné d'accidents trop graves. Heureusement ! Une 2x2 voies qui contournerait le bourg pourrait servir à la fois de zone d'activités et de vitrine à de nouvelles entreprises. Nous n'en avons pas beaucoup sur le canton, à dominante rurale".

La ville a su garder ses vieilles pierres. On distingue deux sortes d'assemblage du schiste, avec ou sans joint. "La pierre de schiste est facile à tailler dans l'eau. Nous achetons les maisons qui ne sont plus habitées. Ainsi, nous essayons de préserver le patrimoine. Cela nous permet aussi de loger des jeunes". La mairie se trouve désormais dans l'ancien presbytère libérant ainsi les anciennes halles qui verront bientôt leur réaménagement. La maison du Sénéchal en plein centre était jadis le pavillon de chasse de la famille de Rohan.

Le maire raconte volontiers l'anecdote des vitraux de l'église fort beaux au demeurant. "A la Libération, quand les nazis fuyaient, ils faisaient tout exploser... Les habitants avaient eu l'idée d'enlever les vitraux et de les enterrer. Ils ont été retrouvés quasiment intacts après la guerre et remplacés".

En lien avec le 60^e anniversaire de la libération du département, la mairie abrite une exposition sur Jean Moulin. La ville qui soigne son look s'est vu décerner un prix par le CDT, le Comité départemental du Tourisme, pour son fleurissement.

Le lycée Notre Dame, qui jouxte la Maison de retraite, prépare aux concours qui permettent d'accéder aux formations en sciences médico-sociales.

Dans le Blavet, à la hauteur de la mairie, on trouve d'anciens aqueducs romains noyés dans le fleuve trop plein. Gouarec a souvent été inondé. En 1880, les rues furent englouties sous 1,80 mètre d'eau. "Il me semble qu'un curage du Blavet apporterait déjà des solutions à ce problème qui revient régulièrement". L'alimentation en eau et l'assainissement ici sont

Paul Guéguen,
maire de Gouarec.

DU STAFF À LA SCULPTURE

Mimie Labeyrie s'est installée avec sa famille à Mellionec, où la qualité de vie est propice à la créativité. On ne compte plus que 1000 compagnons staffeurs ornementalistes aujourd'hui en France. Mimie est sorti de ce moule, sa formation, et a préféré bifurquer. Il travaille désormais le staff vivant. En ce moment, il fait des démonstrations de sculpture en direct.



encore gérés par la commune qui a depuis peu sa station d'épuration neuve.

Il y a 14 ans, Gouarec a construit une piscine de dimension conviviale sur un terrain appartenant à la ville de Plélauff. Aujourd'hui, elle a vieilli et nécessite quelques travaux. "En 1991, nous étions les premiers à nous équiper d'une piscine. Longtemps, elle fut un modèle que les élus venaient visiter. La piscine répond à un vrai besoin et les comptes ont longtemps été équilibrés avec jusqu'à 75 000 entrées par an. Ce n'est pas fréquent pour de tels équipements. Nous n'avons eu que 18 % de subventions pour la construire. Je trouverais plus juste qu'aujourd'hui l'équipement devienne intercommunal".

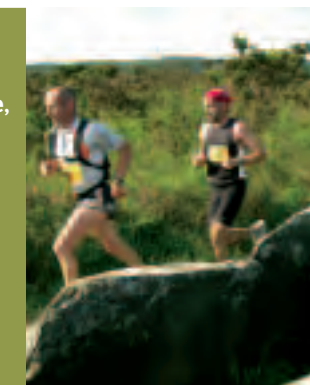
Avec ses allées couvertes, ses stèles, une sépulture et son camp

fortifié du Moyen Âge, le bourg de Plélauff est représentatif de l'époque gauloise et gallo-romaine. La chapelle Sainte-Croix, inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, renferme un remarquable jubé. La "loge Michel" à Laniscat, pas plus grosse qu'une maison de poupée, construite avec des pans entiers d'ardoise, montre l'activité des carrières de schiste voisines de Liscuis et la modestie de l'habitat ouvrier du XIX^e.

Dans l'écrin que constitue le Pays touristique de Guerlédan-Argoat, le canton de Gouarec sait mettre en valeur ses atouts paysagers naturels et son histoire, le tout baignant dans une grande simplicité et une grande douceur de vivre. ■

MANIFESTATIONS

Rando muguet, parcours de 10 à 42 km, à Gouarec en mai
Trail de Guerlédan et Raid équestre, Laniscat, à la Pentecôte
Les Historiques de Gouarec le premier week-end de juillet
Son et lumière à Bon Repos, les 6, 7, 8, 11 et 12 août
Pardon de Lescouët, à la chapelle de Karmez, en septembre



VISIO-COURS

Enseignement

Les villes de Corlay et Saint-Nicolas du Pelem d'une part, Merdrignac et Collinée d'autre part sont désormais liées par satellite. Quatre salles de visio-cours ont en effet été inaugurées le 10 juin, dans leurs collèges respectifs. Étaient présents sur les quatre sites, Michel Lesage, Denis Mer, tous deux vice-présidents du Conseil général, Monique Haméon, Michel Connan et Denis Leclerc, conseillers généraux et Claude Saunier, sénateur.

Ordinateurs, vidéo-projecteur, tableau numérique et caméra de numérisation permettent que des cours d'allemand soient assurés dans deux collèges à la fois sans avoir à regrouper les élèves de deux établissements après les avoir transportés. La pratique de cette langue ne devrait donc pas être menacée. Les salles, dont les équipements ont été pris en charge par le Conseil général, ont été conçues pour servir à d'autres usages en dehors du temps scolaire.



CLAUDY LEBRETON PRÉSIDE L'ADF

Assemblée des départements de France

À la faveur du changement de majorité intervenu dans bon nombre de départements français lors des dernières élections cantonales, l'Assemblée des départements de France a elle aussi basculé. Claudy Lebreton,

président du Conseil général des Côtes d'Armor, en a été récemment élu président pour 3 ans. Son objectif, défendre l'intérêt de l'échelon départemental et faire des conseils généraux des collectivités modernes.

UN CD PÉDAGOGIQUE

Notre terre

Le SMITOM de Launay-Lantic (Syndicat mixte intercommunal de traitement des ordures ménagères qui gère les déchets de 34 communes) fait de la pédagogie. A travers un CD dont



le thème est le traitement des ordures ménagères et leur recyclage. Cette action originale permet de sensibiliser les enfants des écoles du secteur.

Cinq jeunes dont trois écoliers des Côtes d'Armor y interprètent la chanson "Notre Terre" écrite par Nathalie Chauvin dans le cadre d'un spectacle destiné aux écoles élémentaires.

Quoi de mieux que les enfants pour s'adresser à d'autres enfants sur des sujets aussi importants que le tri sélectif et le respect de l'environnement.

Journalistes en herbe



La 2^e édition des classes presse a atteint son objectif en incitant les collégiens de 15 classes à lire et décortiquer les journaux, aiguisant ainsi leur regard critique, et leur donnant l'envie de s'essayer à l'écriture et à la mise en page. Des parains journalistes ont assuré la

formation de ces jeunes esprits à la citoyenneté durant un an ainsi que celle des enseignants qui suivaient le travail des élèves. Les classes ont pu également découvrir le fonctionnement d'un journal. Un partenariat qui a réuni le Télégramme, Ouest-France, le CLEMI (Centre de Liaison de l'Enseignement et des Moyens d'Information), l'Inspection académique et la Direction de l'Enseignement Catholique.



Résultats du concours :

1^{er} prix :

Collège Luzel à Plouaret avec "Un Sénégalais en Bretagne"

2^e prix :

Collège Stella Maris à St-Quay-Portrieux avec "Les Restos du cœur : c'est juste pour un petit dépannage"

Les collégiens ont reversé la moitié de leur prix aux Restos du cœur.

3^e prix :

Collège St-Pierre à Plœuc-sur-Lié avec "École buissonnière au collège"

4^e prix :

Collège Ste Marie à Saint-Brieuc avec "Les personnes âgées et les adolescents : dialogue difficile"

5^e prix :

Collège du Val de Rance à Plouer-sur-Rance avec "Haïti, terre de sang et d'espoir".

L'Europe

une mosaïque de 188 régions

Le 1^{er} mai 2004 a marqué une nouvelle étape dans la formation de l'Europe. Avec les dix nouveaux pays qui ont rejoint l'Union, le vieux continent compte désormais plus de 450 millions d'habitants. Un patchwork de 25 pays, 21 langues et 50 minorités.

Six grands pays (en nombre d'habitants), Allemagne, Espagne, France, Royaume-Uni, Italie, Pologne et 19 petits états constituent l'Union. C'est l'aboutissement d'un processus démarré en 1957 avec six membres, pour atteindre 15 pays en 1995 et passer à 25 en 2004. On peut aujourd'hui parler d'une mosaïque de peuples.

Ce petit continent aux paysages variés et aux atouts climatiques et maritimes certains s'étend de l'Atlantique à l'Oural, de la Méditerranée à la Baltique. La notion d'Europe n'est pas récente, les limites géographiques de l'Europe encore floues. Quant à l'origine du mot "europe", on hésite entre grec et phénicien où il signifiait occident. De Charlemagne à Henri IV en passant par Erasme et Victor Hugo, l'idée a fait son chemin. Mais il faut attendre le XX^e pour que naisse une réflexion sur l'identité européenne et qu'une volonté d'aboutir se fasse réellement jour.

EUROPE, TERRE PLURIELLE

Et comment réunir des peuples aux styles de vie, langues et religions différents? Différences qui concernent aussi bien les économies, les niveaux de vie, de développement ou encore de protection sociale, que l'espérance de vie ou le taux d'emploi. Le conflit en ex-Yougoslavie dans les années 1991 a révélé des rivalités larvées mais bien vivantes.

Quant à l'euro, il n'est pas encore généralisé puisque les 10 nouveaux pays n'y entreront que progressivement, entre 2005 et 2010. Danemark, Royaume-Uni et Suède ont gardé leur monnaie.

Il faudra du temps pour qu'une identité européenne se constitue. On le voit bien, les obstacles culturels sont encore nombreux pour

établir les bases, si ce n'est d'une communion parfaite, au moins d'une communication claire. Et bien sûr, l'envie de faire partie de l'Europe n'empêche pas les états de défendre leurs intérêts.

Mais petit à petit, ici et là, les voyages, les échanges de savoir-faire, les coopérations que multiplient entre elles les collectivités, les jumelages et plus simplement les mariages créent des ponts entre les femmes et les

hommes. Dans les domaines les plus variés, toutes les initiatives tendent à rapprocher des êtres humains, des villages, des communautés, des régions entières. L'Europe aujourd'hui, c'est aussi et surtout cela. Des sympathies qui se font jour, des liens qui se tissent au delà de toute programmation organisée. Ce dossier donne un aperçu de la construction de l'Europe vue des Côtes d'Armor. ■

DES DIPLÔMES RECONNUS EN EUROPE

Étudiants à l'Université de Saint-Brieuc, Estelle, Krystell et Hélène vont passer leur 3^e année d'études à Derby en Grande-Bretagne, Samuel à Limerick en Irlande, Marina à Naples, Camille au Québec. Ils font partie des 300 candidats au départ de Rennes II et de ses antennes. C'est Jacques Le Louarn, leur professeur d'anglais, qui fait la première sélection. Le dossier est ensuite examiné à Rennes. *"Tout le monde n'est pas prêt à partir. Il faut être volontaire et avoir une certaine capacité d'adaptation. Dans le groupe, les uns se destinent aux ressources humaines, à l'enseignement ou à la gestion d'entreprise, les autres aux carrières de la fonction publique ou encore au commerce international"*. Il existe des conventions entre les universités, qui délivrent des équivalences. Grâce au European credit transfert system, le diplôme obtenu est reconnu en Europe. *"Un bon bagage pour aborder le monde du travail. Erasmus est très coté auprès des chefs d'entreprise"*. Les collectivités accordent parfois des bourses ; celle du programme Erasmus couvre les frais d'hébergement sur place.

OUVERTURE D'ESPRIT

Amélie de Saint-Brieuc étudie à Exeter, dans le cadre d'Erasmus. Elle a une longueur d'avance sur ses collègues. *"Pour ceux qui ont vu le film de Cédric Klapisch, l'Auberge espagnole, le parcours du combattant interprété par Romain Duris est à peine exagéré. Il faut donc être très motivé et avoir un bon niveau en anglais. Erasmus apporte une ouverture d'esprit sur la culture européenne"*. Une année enrichissante sur les plans relationnel, linguistique et culturel.



Le Conseil général et l'Europe

Depuis 1985, le Conseil général multiplie les actions de solidarité en direction de pays étrangers. La coopération décentralisée, reconnue par la loi de 1992, peut lier en toute autonomie une collectivité française à un partenaire identifié. Elle regroupe toutes les coopérations : nord-sud, nord-nord ou ouest-est. Aide au développement, échanges d'expériences et de savoir-faire contribuent à la solidarité internationale et au rayonnement de la France. Le service de la Mission internationale suit les actions internationales initiées par le Conseil général, notamment avec la Province de Liège en Belgique et la Warmie-Mazurie en Pologne.

L'Europe tous azimuts



L'Europe, c'est à la fois un continent, des pays, des institutions, des lieux de décision. L'encart central du magazine vous donne plus d'informations sur ces thèmes. Quant à ces deux pages, elles sont consacrées à des exemples concrets qui montrent que l'idée d'Europe fait son chemin en Côtes d'Armor.

Le GUIDEurope est un centre de documentation accessible à tous, situé place du Général de Gaulle dans les locaux du Conseil général. Anna propose un accueil destiné au grand public. Elle reçoit régulièrement des scolaires pour les familiariser avec l'Europe et des jeunes pour les aider à intégrer les circuits européens. Les antennes du Conseil général, Dinan, Guingamp, Lannion et Loudéac, servent également de relais d'information sur l'Europe.

Tél. 02 96 62 63 98 ■ guideurope@cgt22.fr



Faciliter les rencontres professionnelles

Claudyne Tychon est une styliste belge. Grâce aux accords passés entre le Conseil général et la Province de Liège, l'antenne parisienne du Conseil général lui a prêté des bureaux pendant deux jours. Le temps de présenter sa nouvelle collection à des acheteurs japonais.

Confronter les pratiques culturelles

La Maison des Jeunes et de la Culture du pays de Bégard participe régulièrement à des initiatives tournées vers l'Europe : Talents de jeunesse en 2001, accueil de musiciens polonais en 2002, voyage en Italie en 2003. Du 12 au 22 juillet 2004, a lieu un séjour de 40 jeunes. Objectif : confronter les pratiques culturelles et développer la citoyenneté européenne sur le thème de l'environnement. Le domaine du Palacret (Saint-Laurent) aux richesses patrimoniales naturelles, industrielles et historiques sert de base au projet porté par Eric Even de la MJC. Via le réseau Eurodesk, trois partenaires sont engagés en Lettonie, Italie et Hongrie, envoyant chacun 10 jeunes.



Un magazine lycéen européen

Le 8^e numéro du magazine lycéen européen "Uniting Future" est en préparation. En avril, 75 jeunes de 14 pays, essentiellement des Balkans, se sont rencontrés au lycée Jean Moulin à Saint-Brieuc dans le cadre du projet Comenius (programme d'apprentissage des langues) et de ses échanges pédagogiques. Une manière de créer des liens et de construire la paix avec la réalisation de ce journal, outil de communication international.



La gastronomie pour réunir

La gastronomie est aussi de la partie. Philippe Bouvet du Foyer des jeunes travailleurs de Dinan en collaboration avec la Mission locale et l'association Intercultura multiplie les occasions de faire apprécier "la culture de la table" en Europe. Environ 30 jeunes de 6 pays dont Malte, la Suède, la Tunisie, la Turquie et l'Italie, organisent repas, apéros, barbecues et autres moments gastronomiques. Ces repas sont des prétextes pour aller vers d'autres "cultures".

Séjour pédagogique à Liège

Suite à la venue d'élèves de Liège à Saint Brieuc en mai 2003, début mai, deux classes de 4^e du collège Racine ont effectué un séjour pédagogique en Belgique, soutenu par la Province de Liège et le Conseil général des Côtes d'Armor. La semaine a tourné autour de la découverte des activités industrielles et du tissu économique de la région : rencontre avec un ancien mineur, travail de l'acier dans un laminoir, visite d'une cristallerie, trafic de péniches sur la Meuse... La rencontre conviviale des Briochins, encadrés par leurs professeurs, et de leurs camarades liégeois s'est avérée très riche.



LA POLOGNE EN CÔTES D'ARMOR

Dans le cadre de l'année culturelle de la Pologne en France, Nova Polska, le Château de la Roche Jagu propose un week-end polonais de fête les 14 et 15 août. Au programme, de la musique classique, de la variété rock, une chorale et un spectacle de danses traditionnelles monté en commun par le Korrikaned Panvrid de Pommerit-le-Vicomte et l'ensemble de l'Université de Kortowo à Olsztyn.

L'EUROPE À TERRALIES

Le Conseil général a consacré un stand à l'Europe, au Salon Terralies les 12 et 13 juin. Étaient invités des Slovaques et des Polonais. Ces derniers ont offert des dégustations de produits de leur pays. Des conférences ont eu lieu sur l'avenir de l'agriculture en Pologne, Roumanie et Hongrie.



L'entrée de la Pologne en Europe, un événement historique

Du 30 avril au 2 mai, une petite délégation des Côtes d'Armor s'est rendue à Olsztyn, ville de la province de Warmie-Mazurie au nord-est du pays, pour fêter avec les autorités locales l'entrée de la Pologne dans l'Europe. Patrick Boulet, vice-président chargé de la Coopération décentralisée au Conseil général menait cette délégation.

d'Olsztyn. En 1991, le Conseil général, investi dans la construction de l'espace européen, a relayé cette coopération. Différentes actions marquent l'engagement de notre collectivité dans le domaine de la solidarité à l'égard d'un pays d'Europe centrale. En Warmie-Mazurie, le chômage atteint 30%. Sur place, le Centre franco-polonais subventionné par les Côtes d'Armor, sorte de Maison de la Bretagne, fait connaître la culture française en même temps qu'il facilite le lien entre les institutions régionales des deux pays".

Le Centre propose en effet des cours de français (130 élèves), des expositions, des rencontres culturelles. Il aide au développement des contacts entre les deux pays, sur les plans économique, agricole, éducatif et culturel.

Kazimierz Brakoniecki est en le directeur. Animateur culturel, il est aussi poète et écrivain - il a écrit un livre en polonais sur les auteurs bretons - et surtout la cheville ouvrière de l'esprit européen en Warmie-Mazurie.

"Nous devons connaître les racines de la Pologne - qui a appartenu à l'ancienne Prusse - pour mieux nous connaître nous-mêmes. Le Centre valorise les deux cultures. Avec l'entrée dans l'Europe, notre ouverture passe par la connaissance de notre identité régionale et celle des langues. J'applique mes propres valeurs d'universalisme à ma manière de diriger le centre. Les Polonais sont intelligents et spontanés mais populisme et conservatisme étroit sont très présents dans le pays".

Des entreprises françaises, la majorité dans la grande distribution, sont déjà présentes en Pologne.



Le "Skansen", écomusée de Warmie-Mazurie, les constructions variées montrent les différentes origines des populations présentes dans le passé en Pologne.

QUELQUES ACTIONS DE COOPÉRATION AVEC LA WARMIE MAZURIE

■ **Appui conseil** au Centre de formation pratique en production laitière de Karolewo.

■ **Participation d'agriculteurs polonais au salon Terralies** à Saint-Brieuc les 12 et 13 juin.

■ **Échanges de stagiaires** entre le lycée agricole d'Ostroda, Mazurie, et le lycée "la Ville Davy" de Quessoy.

■ **Voyage alternés** des lycées jumelés : Rabelais (St-Brieuc) et un lycée d'Olsztyn.

■ **Programme d'amélioration** de la qualité de la gastronomie et des services hôteliers.

■ **Élaboration d'un produit touristique** par l'Association Côtes d'Armor Warmie-Mazurie, découverte de la Warmie-Mazurie en septembre 2004.

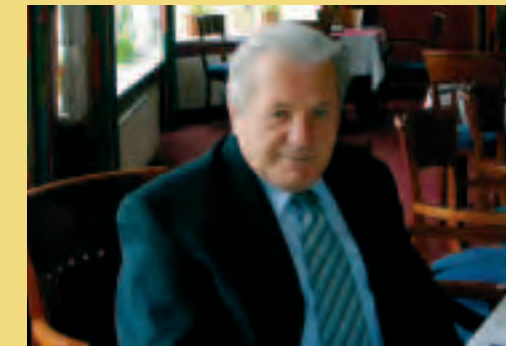
■ **Stage intensif de français** pour des professeurs polonais à l'IUFM.

■ **Accueil à Lamballe d'un orchestre** de jeunes polonais.

■ **Exposition** du photographe costarmoricain Roger Moizan au Centre franco-polonais d'Olsztyn.

■ **Participation de dix jeunes volleyeurs** d'Olsztyn au tournoi d'eurobeach volley de Binic.

■ **Tournoi amical de basket** entre les territoires partenaires du Conseil général, à Gabès en Tunisie.



Eugenius, 76 ans

Les parents polonais d'Eugenius Skibinski, né en 1928 en France, se sont rencontrés en Meurthe et Moselle. Après avoir connu lui aussi la mine et s'être engagé dans la résistance, Eugenius est revenu s'installer définitivement en Pologne en 1947. Parfaitement bilingue, Eugenius a exercé mille métiers, dont ceux de guide, d'interprète pour Michelin Pologne et de traducteur au tribunal d'Olsztyn. *"Les jeunes pensent que cela ira mieux pour eux, mais nous les anciens ne sommes pas sûrs de l'avenir de l'Europe. Pour l'instant, le coût de la vie est encore bas, notre loyer n'excède pas 300 zloti par mois (65 €). Avec une retraite modeste, on peut encore vivre mais après... Nous devons inciter les jeunes à rester au pays".*



Anna, 26 ans

Anna Swierszcz, a une "valise" de diplômes, polonais et français, dont un en droit maritime. C'est une Polonaise très émancipée, partie conquérir la France à 18 ans. Elle partage sa vie entre les deux pays. Née dans les années Solidarnosc, elle a quelques mauvais souvenirs de l'ancien régime. Avec sa connaissance du français, de l'allemand et de l'anglais, elle est européenne depuis longtemps. *"Je suis fiancée avec un Français et je pense m'installer en Bretagne avec lui mais il n'est pas encore très facile de trouver du travail en France. De nombreux jeunes Polonais se posent des questions sur les aides aux études en Europe et les équivalences des diplômes mais les réponses n'existent pas toujours".*



INTERVIEW

Charles Josselin

VICE-PRÉSIDENT CHARGÉ DES AFFAIRES EUROPÉENNES AU CONSEIL GÉNÉRAL

Quel rôle peut jouer un département dans la construction européenne ?

Faire valoir nos droits à la Solidarité européenne, en "portant" les dossiers qui font appel aux fonds structurels. Avec Bruxelles, anticiper les changements en matière d'éligibilité de la Bretagne sur ces fonds. Avec la Région, s'assurer que les Côtes d'Armor ont leur juste part. Avec les élus, les entreprises, les associations impliqués dans des projets. Faire connaître l'Europe aux Costarmoricains. Le GUIDEurope est à la disposition de tous et surtout des jeunes qui doivent "apprendre l'Europe"! Leur réussite scolaire et professionnelle peut en dépendre. Encourager la coopération avec d'autres villes ou territoires européens.

Notre département a été dans les premiers à se lancer dans la coopération avec d'autres pays. Vous en avez été le principal artisan.

Je suis depuis longtemps convaincu qu'il faut savoir regarder "par-dessus les talus" pour apprendre, comprendre et progresser ensemble. En participant à la bataille du développement des pays du Sud, on lutte contre ces inégalités qui menacent la sécurité du monde.

Que pensez-vous de cette phrase de Mitterrand ? "La France est notre patrie, l'Europe notre avenir ?"

C'est une très belle formule que je voudrais réversible. Que l'Europe devienne notre patrie signifierait que nous nous sentons citoyens de l'Europe, attachés à défendre les valeurs qu'elle représente. Que la France soit notre avenir signifierait que dans cette grande Europe la France aura su offrir à sa jeunesse de bonnes raisons de vouloir y vivre.

La Constitution européenne ne présente-t-elle pas des risques par rapport à la souveraineté de chaque pays ?

Partager c'est toujours donner pour recevoir. En l'occurrence, il s'agit d'échanger une part de souveraineté nationale devenue inutile parce qu'impuisante en échange d'une part de souveraineté européenne. L'important est d'en faire bon usage à plusieurs. Avoir l'esprit d'équipe est peut-être ce qui manque encore aux français. J'espère que les Costarmoricains vont très vite l'acquérir.

Patrick Boulet avec le Maréchal Andrzej Rynski, équivalent de notre président du Conseil général

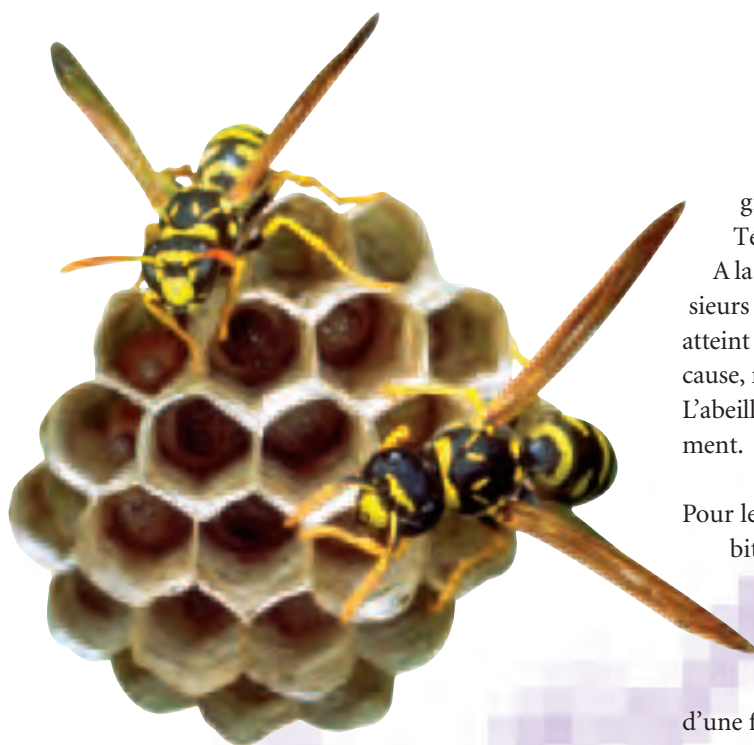
"Depuis maintenant 22 ans, une association franco-polonaise entretient des relations avec cette région. "Solidarité avec Solidarnosc", créée par des syndicalistes costarmoricains pour soutenir le syndicat polonais, est devenue Côtes d'Armor - Warmie et Mazurie, avec des buts culturels et amicaux en lien avec l'Association Amitié

Janusz Stanejko, Directeur Général de Safilin à Szczytno

NIDS DE GUÊPES

Une nuisance saisonnière

En se nourrissant d'insectes nuisibles, les guêpes jouent un rôle clé dans la gestion des écosystèmes. Ces hyménoptères sont donc utiles. Toutefois, elles construisent des nids, créant ainsi un risque. Dans ce cas, il faut faire appel à des professionnels.



DEUX SOCIÉTÉS SE PARTAGENT LE TRAVAIL

ABYSS SERVICES

Linda Lebert
20 rue Sadi Carnot
56110 Gourin
02 97 23 40 33

MAYASERVICES

Benjamin Legoff
Kerbiquet
22970 Ploumagoar
02 96 21 01 02

La plupart du temps, une piqûre de guêpe est inoffensive mais certaines personnes sont allergiques à leur venin. On ne dénombre pas plus de 20 à 25 accidents graves par an. Le principe de précaution est donc à adopter. Téméraires s'abstenir.

A la fin de l'été, un nid - fait assez rare - peut héberger jusqu'à plusieurs milliers de guêpes. Mais il est conseillé de réagir dès que le nid atteint une taille supérieure à celle d'une mandarine. En tout état de cause, ne vous prenez ni pour un sapeur pompier ni un apiculteur. L'abeille et la guêpe n'ont de toutes façons pas le même comportement.

Pour les problèmes d'insectes en général, la population a pris l'habitude d'appeler les sapeurs pompiers. Cette tâche, qui ne relève pourtant pas de leurs missions, leur prend du temps, d'autant que les appels arrivant au 18 sont parfois considérés. En effet - le seuil de tolérance est différent d'un individu à un autre - il est important d'accepter la présence d'une faible population d'hyménoptères dans son jardin.

Pour les "hommes du feu" sollicités pour des tâches plus dangereuses, la prestation représente un coût en personnel et matériel. Et ce coût n'est pas répercuté à son juste prix sur le citoyen.

Désormais, le Service départemental d'Incendie et de Secours, décidant de recadrer les fonctions des sapeurs pompiers, n'intervient pour la destruction des nids de guêpes ou de frelons qu'en cas de réel danger pour une personne et non plus pour répondre à des interventions de confort.

Avant de passer à des méthodes radicales, quelques précautions sont à prendre comme l'utilisation de pièges complétés par la pose d'appâts qui attireront un grand nombre d'entre elles. Il est possible d'intervenir quand le nid est très petit, "d'une taille de guêpe", à l'aide d'aérosols à vaporiser en prenant soin de se protéger le corps. ■



TRÉMUSON

Nantes Aéro prend son envol



EN SEPTEMBRE 2002, NANTES AÉRO OUVRIT UN ÉTABLISSEMENT DE MAINTENANCE AÉRONAUTIQUE SUR L'AÉROPORT DE SAINT-BRIEUC. AUJOURD'HUI OPÉRATIONNEL, LE SITE A POUR VOCATION DE DEVENIR UN POINT DE HAUTE TECHNOLOGIE POUR LES CONSTRUCTEURS.

NANTES AÉRO

Siège social :
Aéroport Saint-Brieuc Armor
Tél 02 96 76 77 59

Capital : 180 000 €
Activité : maintenance aéronautique
Chiffre d'affaires : 3 300 000 d'euros
Emplois : 45 (10 sur le site de Saint-Brieuc)

“Un jour, l'envie de changer m'a pris. L'opportunité s'est présentée et j'ai décidé de racheter Nantes Aéro”. Aussi simple que cela ? Évidemment non. Didier Bernardeau n'est pas un improvisateur. Après avoir fait toute une carrière à l'Aérospatiale, l'idée de gérer sa propre entreprise a fait son chemin durant un bon moment. “C'est une idée que j'avais derrière la tête, mais la vie passe vite et c'est toujours compliqué à mettre en musique. On ne peut être patron d'une entreprise sans avoir une vision de l'avenir”. Or, lorsqu'en 2002 l'ancien directeur de Nantes Aéro propose à Didier Bernardeau le rachat de la société, c'est en toute connaissance de cause qu'il se lance dans l'aventure. Aussitôt, un business plan est monté, une holding dont il devient l'actionnaire majoritaire est créée et en juillet de la même année, il devient président directeur général de la société nantaise. “Je voulais développer l'activité, notamment avec le constructeur ATR, mais les hangars de Nantes n'étaient pas aptes à recevoir les machines. En quête d'un lieu susceptible de nous accueillir, on m'a parlé de l'aéroport de Saint-Brieuc que

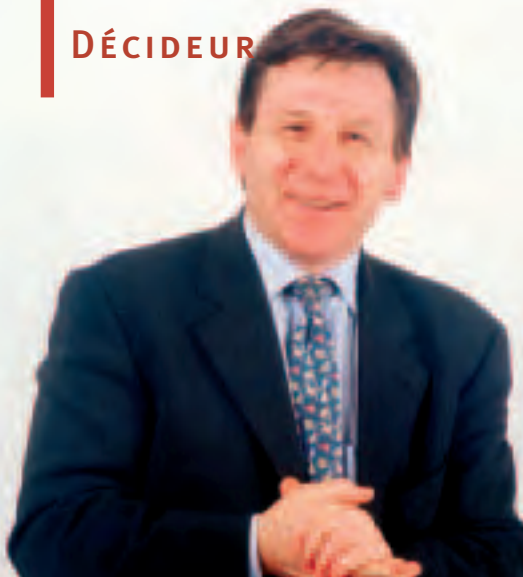
je ne connaissais pas. Je suis venu voir et j'ai immédiatement été séduit”. Ainsi depuis septembre, 2002 l'immense hangar de 1 600 m² peut recevoir deux avions à la fois, sur lesquels les équipes de maintenance s'activent. Le fuselage démonté, le ventre ouvert, les énormes engins n'ont plus grand chose à voir avec les appareils qui sillonnent le ciel. Ici, on n'a pas le droit à l'erreur, on entre dans les mystères de la haute technologie : les avions sont entièrement démontés et remontés. Du hangar sortent des appareils à nouveau sûrs et fiables. “Un des avantages de Saint-Brieuc et du département est de disposer d'un réservoir de maintenance aéronautique très qualifié, avec des écoles et des formations adaptées”. À cette heure, 10 costarmoricains travaillent sur le site pour lequel Didier Bernardeau a investi 300 000 € en matériel, aménagements... Son objectif étant de compléter l'activité autour d'une vingtaine de personnes. Pour autant, le démarrage n'a pas été aisé. Il aura fallu 9 mois de lobbying et de négociations pour rem-

porter le marché des ATR, dans une période de forte récession dans le secteur aéronautique. Ce n'est en fait qu'au second semestre 2003 que l'activité a réellement démarré, avec une croissance de 50 % du chiffre d'affaires entre 2002 et 2003 !

La maintenance aéronautique en plein essor

Néanmoins les 2/3 de ce chiffre d'affaires sont réalisés sur le site de Nantes. “Mon premier objectif pour Saint-Brieuc est de pérenniser l'activité. L'atelier est désormais parfaitement opérationnel, avec un haut niveau de performances. Ici, l'autonomie de l'équipe est presque totale. Je dois lui donner les atouts pour réussir, et c'est elle qui gagnera, pas moi”. Selon Didier Bernardeau, le fait que Nantes Aéro soit située dans le second bassin aéronautique après Toulouse est une force pour l'aéroport de Saint-Brieuc. Cela devrait permettre à terme de renforcer les prestations d'accueil et de service. En attendant, il reste pleinement satisfait de son choix : “Cela me va bien d'avoir une base secondaire ici. C'est une sorte de repli stratégique où je dispose de toute la place nécessaire”. ■

DÉCIDEUR



DINAN

LES GAVOTTES DE DINAN

À la conquête du monde

C'EST UNE VÉRITABLE PASSION QUI LIE Désormais Christian Tacquard et les Gavottes de Dinan. Si le coup de foudre a eu lieu en 1990, il se poursuit aujourd'hui pour le meilleur... et pour le goût.

GAVOTTES DE DINAN

Siège social : Groupe Loc Maria
9, rue du Château Tél 02 96 87 06 48
Biscuiterie - Route de Dinard - Taden
Tél 02 96 87 13 01 www.locmaria.fr

- **Activité** : fabrication de crêpes dentelles roulées
- **Chiffre d'affaires** : 11,5 millions d'euros
- **Emplois** : 90 personnes
(plus une vingtaine d'intérimaires pour l'activité saisonnière)
- **Export** : 25% de la production dans le monde entier
- **Autres marques de groupe** : Les Galettes de Pleyben, Paul Rocher, Buhler.

Une odeur sucrée rappelant les pâtisseries de nos grands-mères, une douce chaleur se dégageant des fours, un parfum chocolaté qui émoustille les papilles... C'est sans doute cela qui a séduit de prime abord Christian Tacquard, président du groupe Loc Maria. Lorsqu'en 1990, alors agent commercial, il arrive à Dinan dans le but d'acheter des Gavottes pour le compte de l'un de ses clients, il ne sait pas encore qu'il y restera. La visite de la biscuiterie change tout. "Immédiatement, je suis tombé amoureux de l'entreprise. Difficile de dire ce qui m'a plus précisément, le produit, l'ambiance... C'est indéfinissable, toujours est-il que l'osmose a eu lieu tout de suite !" Il faut admettre que Christian Tacquard n'a pas froid aux yeux. Il décide immédiatement de racheter l'entreprise qui appartenait alors à un groupe anglais. Elle n'est pas à vendre ? Qu'importe. A force de négociations, de persuasion, il constitue le groupe Loc Maria et devient

Les Gavottes appartiennent à la culture bretonne

propriétaire de la biscuiterie. Sous sa houlette, les délicieuses crêpes dentelle roulées appelées Gavottes en référence à une danse bretonne, vont connaître un nouveau souffle. Il est vrai que ces biscuits sont l'objet d'une recette –gardée bien secrète– et d'un système d'enroulement très spécifiques, qui en font un produit unique. "Les gavottes appartiennent à Dinan, à la culture bretonne. Mon objectif est de préserver ce savoir-faire régional et de développer son rayonnement au niveau national et international". D'ores et déjà, on peut dire que l'entreprise est réussie. Depuis son arrivée, Christian Tacquard a fait bondir le chiffre d'affaires. De 4,5 millions d'euros en 1990, il a atteint 11,5 millions d'euros en 2003, passant de 550 tonnes par an à 2 300 tonnes, soit une moyenne de 1 million de crêpes par jour ! Dorénavant, la gamme s'étend de la crêpe nature aux crêpes chocolatées, fourrées sucrées ou salées. "Aujourd'hui, nous exportons dans près de 30 pays. Surtout les gavottes au

chocolat pour lesquelles les USA sont notre premier marché. Viennent ensuite l'Europe, l'Asie, le Moyen-Orient..." Et pour répondre à cette demande, des travaux de restructuration de l'usine ont été entrepris au printemps. Il s'agit avant tout d'améliorer les espaces de travail et d'augmenter les capacités de stockage des emballages. Ici, les 8 fours inventés dans les années 50 continueront de tourner, alignant le long de leurs tapis roulants des mètres de crêpes tièdes et odorantes. Pas question de changer quoi que ce soit dans la fabrication ou la recette. Là où les choses pourraient changer, c'est du côté du conditionnement. "Pour l'instant, il est réalisé manuellement. Nous étudions aujourd'hui un prototype de machine qui pourrait automatiser ce conditionnement. Mais rien n'est sûr. La Gavotte est un produit très fragile qu'il faut manier avec précaution". En attendant, vous pouvez toujours les déguster sans précaution aucune. ■



BERNARD BESRET

Le laïc devenu taoïste

Bernard Besret est un voyageur. De ceux qui courent le monde mais dont le nomadisme est intérieur. En quête perpétuelle depuis l'adolescence, il revient de Chine où il trouve son harmonie avec les principes du yin et du yang.

Bernard Besret est un personnage hors du commun, au cheminement peu banal qui l'emmènera de l'abbaye de Boquen à la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette, en passant par le Vatican et la Chine. D'une famille laïque de Saint-Hervé, près de Loudéac, Bernard Besret n'imaginait pas un parcours religieux. *"J'ai perdu ma mère à l'âge de 13 ans. Cette fracture a été à l'origine de ma recherche. Je n'ai pas eu d'éducation catholique et à l'époque, je n'ai trouvé ni texte, ni approche de la mort, pour sortir de mon désespoir"*. Lycéen au lycée Le Braz, il trouve un peu de calme par hasard dans la lecture d'Aldous

Huxley qui évoquait les Upanishad. *"Ces thèses philosophiques du Vedanta indien m'ont bouleversé. Huxley est devenu mon maître à penser. Il y eut aussi "Lettres à l'ashram" de Gandhi"*.

La ligne semble tracée. Il étudie les religions, devient docteur en théologie. Il passera 9 années à Rome comme conseiller de quelques évêques et enseignera la logique mathématique en latin. En 1962, il participe à Vatican 2, concile qui marqua un tournant dans l'Eglise. Puis c'est le retour au pays. Il est rappelé à Boquen dont il devient prieur en 1964 succédant à Dom Alexis Presse. Ces deux personnages très différents, l'un conservateur, l'autre

ouvert sur les idées de mai 1968 vont se heurter. Le bouillonnant Bernard, qu'on appelle le moine rouge, organise une université populaire, qui n'est pas du goût de la normative église. Il ne pourra pas faire vivre longtemps son projet trop révolutionnaire aux yeux du clergé. En 1969, il est démis de ses fonctions. L'aventure de Boquen tourne court.

Pour Bernard Besret, quand on est d'une religion, on n'est pas d'une autre. *"La religion est le ciment social d'un peuple, pas une théorie universelle. Être chrétien, c'est adhérer à une histoire car le christianisme est essentiellement historique"*.

Nommé chargé de mission puis

conseiller du Président, il finira responsable des Relations internationales à la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette. Pendant 16 ans il se déplace, *"rencontrant"* d'autres approches du monde. La communion avec l'univers, qui fonde la pensée mystique de l'Inde, l'attire.

JE SUIS CHEZ MOI SUR TOUTE LA PLANÈTE

Et puis, très vite la Chine lui tombe sur la tête. D'abord comme conseiller de la Cité des sciences de Shanghaï. Le monde étant petit, il y retrouvera même la trace d'un oncle d'Evran, devenu évêque. *"Là, les religions ne sont ni mystiques, ni historiques. Dans la langue chinoise, il n'y a pas de mot pour dire être. Conjugaison et notion de temps n'existent pas. Le mode de vie allie sagesse et saveur. Pour un Chinois la sagesse consiste à savourer la vie le plus longtemps possible"*. Dans ce pays, on apprend à devenir philosophe de sa propre vie.

A 69 ans, celui qu'on disait maoïste a trouvé sa voie taoïste. *"En tant que membre de la famille humaine, je suis chez moi sur toute la planète. Je me suis senti bien dans le désert. J'ai participé à un Conseil mondial des sages au Burkina Faso et j'aimerais encore fonder une Académie des sages du monde"*.

Bernard Besret a une vie très remplie. Il a aussi publié de nombreux livres dont *Confiteur* et *Esquisse d'un évangile éternel* aux éditions du Seuil.

Mais pour se ressourcer de Paris ou de la Chine, Bernard Besret vient dans sa grande maison de Plougrescant où la vue sur mer invite encore au voyage. ■

Suzanne Joret pose au milieu des pêcheurs de coquille de Binic



SUZANNE JORET

Suzanne, une femme de poigne et de convictions

Pour Suzanne Joret, ancienne maire de Binic, qui a fêté ses cent ans en février, la recette de la longévité, c'est peut-être la bonne humeur. Elle en possède une dose certaine. Quand certains habitants de Binic ont besoin de conseils, ils lui rendent visite.

Une enfance heureuse avec en prime une solide éducation familiale fondée sur la solidarité et l'amour du prochain, des années d'école primaire laïque - Suzanne parle encore avec émotion de son "épatante" institutrice - lui ont forgé un caractère bien trempé. De son séjour aux Ursulines à Saint-Brieuc, outre "les bonnes manières", elle a appris la coupe et la couture. *"Par contre, je n'apprenais pas bien le latin"*.

Après avoir vécu à Lanvollon, Suzanne Joret s'installe dans la maison de vacances de Binic avec sa mère et ses sœurs.

L'ombre au tableau dans la vie de Suzanne, c'est le départ de son père, médecin, qui lui disait souvent *"ne te marie jamais et ne sois pas infirmière"*. En revanche, elle le suivait à des réunions politiques. *"A ma première réunion, un des hommes de l'assistance a dit que ma présence était un présage. Il avait vu juste"*. La grande maison de Binic se transformera en Maison pour enfants dont elle s'occupera avec ses trois sœurs et sa mère. Les quatre femmes ne se quittent jamais. Seule la typhoïde qui emportera sa mère en 1950 les sépare.

1945 : les femmes obtiennent le droit de vote et de se présenter aux élections. Un voisin

vient demander la permission à Madame Joret mère de prendre Suzanne sur une liste aux municipales. *"J'ai été élue... avec plus de voix que la femme du notaire"*.

UNE CÉRÉMONIE DE CENTENAIRE ÉCUMÉNIQUE

Une longue carrière de 38 années, dont 7 ans comme maire de 1970 à 1977, au service de la commune démarre. Elle prendra fin en 1983. *"Je dois dire que M. Janin, préfet à l'époque, m'a bien conseillée. J'ai été élue maire à la faveur de la démission du Dr Boulard. Il voulait abattre une rangée de belles demeures anciennes en bordure de mer"*.

La politique municipale n'est pas de tout repos. Elle connaît des déboires mais garde toujours sa tolérance et sa patience. *"La politique m'a rendue philosophe. Bien faire et laisser dire a été ma devise. Mais je n'étais pas gourmande. Mon mandat municipal me suffisait"*. Suzanne donnerait encore des leçons de politique. Longtemps, elle a été consultée par les maires qui lui ont succédé. Elle ne rate jamais le 20 heures à la télé et lit le journal tous les jours, commentaires à l'appui.

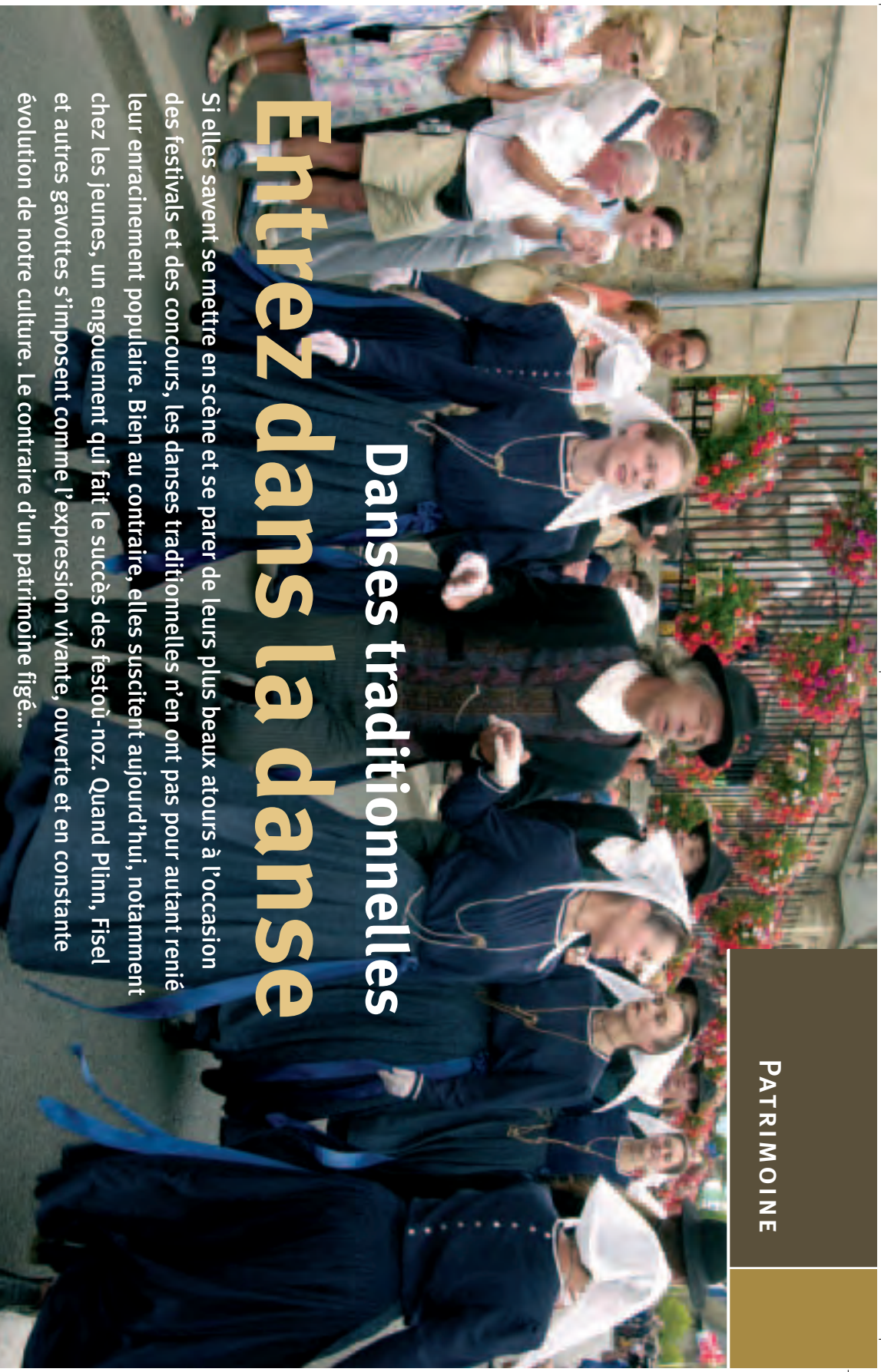
Elle continue à avoir une vie publique, non officielle, comme "médiatrice". Quel Binicais n'est pas venu lui demander conseil un jour ? *"Suite à la cérémonie de mon centenaire, j'ai reçu des lettres de personnes que j'avais aidées pendant la guerre. J'ai un peu regretté que la préfète soit partie. Elle aurait sûrement accepté de fêter ça"*.

Le Castel Bihan - on devrait l'appeler "Au bon accueil" - ne désemplit pas. La maison est toujours ouverte.

En remerciement, Suzanne Joret a reçu des médailles, celle de la Ville, l'ordre national du mérite, etc... *"Le plus amusant, c'est les Palmes académiques. Imaginez qu'à mon âge, je reçois une distinction de la part du Ministre de la Jeunesse"*!

Suzanne ne regrette pas d'être restée célibataire. *"Vous savez, j'ai un succès fou maintenant. J'ai reçu beaucoup de félicitations. Le bénéfice de l'âge, c'est de pouvoir dire et faire ce que l'on veut. Quand je vote, je panache toujours les noms des deux listes"*.

Comme le lui disaient les sœurs des Ursulines, *"si tu ne veux pas être quelque chose, sois quelqu'un"*. Connue comme le loup blanc, un personnage, cette Suzanne Joret ! ■



Danses traditionnelles

Entrez dans la danse

Si elles savent se mettre en scène et se parer de leurs plus beaux atours à l'occasion des festivals et des concours, les danses traditionnelles n'en ont pas pour autant renié leur enracinement populaire. Bien au contraire, elles suscitent aujourd'hui, notamment chez les jeunes, un engouement qui fait le succès des festoù-noz. Quand Plinn, Fisel et autres gavottes s'imposent comme l'expression vivante, ouverte et en constante évolution de notre culture. Le contraire d'un patrimoine figé...

Les danses bretonnes sont une part de notre patrimoine dont la préservation ne semble pas poser de problème aujourd'hui, tant l'engouement populaire qu'elles suscitent est fort, notamment chez les jeunes. Les chiffres sont éloquents : 338 festoù-noz, 97 festoù-deiz et 25 festivals sont organisés chaque année, trente-sept cercles celtiques accueillent six mille danseurs et deux mille personnes participent à cent quarante six ateliers de danse loisirs.

La particularité des Côtes d'Armor est sa dualité linguistique (breton-gallo), sociale (citadins-ruraux) et géographique (Armor-Argoat). *“Constituées de deux terroirs, celtique et roman, les Côtes d'Armor bénéficient d'un panel complet de danses de Haute et de Basse Bretagne, dont la pratique est une expression culturelle collective, une manière de vivre la tradition bretonne”* indique Sophie Glarner de l'ADDM 22 (lire encadré).

LA JOIE DE DANSER

Les danses bretonnes sont vécues comme un simple loisir ou bien comme une activité de création, avec une démarche chorégraphique et scénographique. Mais ce qui prédomine avant tout, c'est la joie de danser. La danse a une valeur récréative et sociale. *“Le groupe dansant est une communauté véritable avec une forte cohésion”* indiquait Jean-Michel Guilcher dans son livre référence *“La tradition populaire de Danses de Basse Bretagne”*. La volonté de participer à la sauvegarde d'un patrimoine permet une véritable communion de tous les danseurs. ■

Festival danse Plinn
à Bourbriac



L'ADDM 22 DIFFUSE CE PATRIMOINE



L'Association pour le Développement de la Musique et de la Danse en Côtes d'Armor a été créée en 1975 à l'initiative du Conseil Général et de l'Etat.

Avec ses nombreux partenaires (associations, collectivités, artistes, enseignants, écoles de musique et de danse), elle coordonne des initiatives artistiques de création et de diffusion, de pratique amateur et d'enseignement. En outre, elle encourage la reconnaissance des différents courants artistiques, notamment les musiques et les danses bretonnes. C'est également un centre de ressources accessible au public.

ADDM 22

2, place Saint-Michel Saint-Brieuc
Tél. 02 96 68 35 35.

www.adm22.com

Une formidable diversité

La diversité des pays (broioù) apporte aux danses des patrimoines divers et riches : la langue, le costume (véritable carte d'identité du groupe), les danses (avec formes, styles et variantes), les modes d'accompagnement vocaux et instrumentaux... Les associations ont pris conscience de l'intérêt de cette diversité et la mettent en valeur.

Deux grandes confédérations, Kendalc'h et War'l'leur, œuvrent à la préservation et à la transmission du patrimoine de la danse bretonne. Kendalc'h 22 existe depuis quinze ans et regroupe 28 groupes de danseurs adultes et enfants, qui pratiquent leur passion dans des cercles ou des ateliers. *“Nous faisons vivre la danse populaire et nous la mettons en valeur. Nos groupes s'attachent à la faire reconnaître comme un fabuleux moyen d'expression culturelle avec ses langues, ses cos-*

tumes, ses musiques et son histoire” souligne Marie-Claire Gicquel, “présidente” de Kendalc'h. La fédération forme des moniteurs et organise des stages d'initiation et de perfectionnement et, surtout, offre à ses cercles la possibilité de participer à des concours et de se classer au sein des cinq catégories existantes dans la fédération. Parallèlement à la formation adulte, Kendalc'h développe un enseignement pour les enfants, per-



mettant à ceux-ci de se façonner une gestuelle par l'imitation aussi bien que par l'apprentissage guidé. *“Chaque année, nous organisons deux journées d'études pour les enfants. Le matin est consacré à la pratique de trois danses et l'après-midi est organisé en atelier-découverte. Ils vont se familiariser avec le chant,*

les costumes et la broderie, et tout l'univers de la culture de la danse populaire”. L'autre fédération, c'est War'l'leur qui anime deux cercles celtiques et des ateliers dans les Côtes d'Armor, l'essentiel des groupes étant concentré dans le Finistère et le Morbihan. *“Nos groupes participent au maintien du patrimoine. Nous restons vigilants à bien respecter la tradition tant pour les danses que pour les costumes”* indique son président Jean-Yves Le Poec. La spécificité de la confédération est son atelier permanent de broderie. Aussi, dans sa formation de moniteurs de danse, War'l'leur ajoute un monitorat de broderie. Cette volonté de préservation du patrimoine est également ouverte sur d'autres cultures. *“Nous développons les sorties et les échanges avec d'autres régions parce qu'il est fondamental de donner des racines et une identité à nos jeunes danseurs sans pour cela les isoler”*. War'l'leur va ainsi multiplier les échanges avec la Galice et la Cornouaille britannique. ■

Dans le respect de la tradition



Des cercles ouverts et vivants

Les cercles celtiques sont les piliers de la sauvegarde et de la transmission des danses bretonnes. Les danseurs (et même les néophytes) viennent s'y perfectionner et répéter, sous la houlette des formateurs et des chorégraphes formés par les confédérations.

Lorsqu'ils se produisent à l'occasion de concours, de festivals ou de spectacles en costume traditionnel, les cercles affichent leur identité. Certains se spécialisent dans des démonstrations variées de danses populaires bretonnes : Fisel, Plinn, Pourlet, Gavotte d'honneur et danses spectaculaires, d'autres s'orientent vers les danses spécifiques d'un terroir, comme par exemple le cercle de Rostrenen. *“Nous véhiculons une image très forte de la tradition Fisel, dans la recherche constante de nos racines et le festival que nous organisons chaque été s'inscrit dans cet esprit là”* indique Pierre-Yves Le Panse, président du cercle celtique. Le groupe, primé en première catégorie depuis de nombreuses an-

nées, utilise son patrimoine et sait également le faire évoluer. Ses différents groupes de danses (cercles et ateliers) font la part belle aux enfants et ouvrent la culture Fisel à de nombreux échanges avec l'Irlande, la Pologne, l'Espagne et l'Italie. Certains groupes ont fait du couple *“tradition-crédation”* leur cheval de bataille. C'est le cas du cercle de Guingamp : *“la spécificité de notre cercle est de fédérer les danseurs dans un projet commun de concours et d'apprendre à donner le meilleur de soi-même”* indique son président Yannick Kerlogot. Lauréat en première catégorie, le cercle participe à la finale du concours Kendalc'h à Guingamp lors du festival de la Saint-Loup. Il prend part également au festival pour enfants

“Bugale Breizh” qui réunit en juillet des groupes d'enfants venus de toute la Bretagne. *“Dès l'instant où la maîtrise du pas traditionnel est acquise alors*

tout est possible” précise Yannick Kerlogot. La danse traditionnelle utilise son répertoire pour le faire évoluer au travers de la mise en scène et de la chorégraphie”. ■



Les enfants et la danse : un penchant naturel

La transmission et la diffusion de la danse traditionnelle auprès des enfants se fait naturellement, parce qu'ils veulent se rapprocher de leur identité et tirent une certaine fierté d'appartenir à un groupe, que ce soit au sein d'un cercle celtique ou en “danse loisir”.

Les chiffres en témoignent : le cercle de Guingamp a un groupe de vingt-cinq enfants, âgés de 5 à 12 ans ; celui de Rostrenen réunit 35 enfants et celui de Perros-Guirec, 20. Au même titre qu'une activité sportive, la danse dicte ses règles et sa discipline de groupe. Emportés dans un élan collectif, les enfants apprennent à vivre ensemble un projet. À l'image du festival Plinn de Bourbriac, où les jeunes sont plus que jamais les ambassadeurs de leur terroir. *“Nous avons un patrimoine vivant et frétille avec les enfants. Nous multiplions les actions pour apprendre des uns et des autres, entre toutes les générations”* indique Michel Diridollou, président de l'association Danouët-Plinn, dont le festival accueille chaque année à Bourbriac plus de 200 enfants-danseurs du pays.

Les jeunes danseurs se font aussi les meilleurs ambassadeurs de leur passion. Le cercle de Saint-Caradec l'a bien compris puisqu'il a été l'initiateur en avril dernier du rassemblement enfants (Emvod) des cercles de la fédération Kendalc'h. *“Nous oeuvrons*



pour la transmission de la tradition auprès de nos benjamins. Aussi, c'est naturellement que nous nous sommes lancés dans la préparation de ce grand rassemblement d'enfants à

Graces-Uzel” indique Gilles Le Marchand, co-président du cercle. Ce fut un véritable succès avec la présence de 8 groupes des Côtes d'Armor et la participation de trois cents enfants. La clé de cette réussite et de cet engouement est simple, il existe dans ce cercle un formidable esprit de partage et de communion pour transmettre la culture bretonne. ■



La tradition en mouvement

La danse traditionnelle est vivante, elle a son répertoire - témoin de son histoire - et de réelles perspectives de création et d'enrichissement.

Sa force, aujourd'hui, est justement l'alliance entre traditions et créations. "Notre région est un formidable creuset d'artistes et de créateurs. Tout comme la musique qui a enrichi son tempo traditionnel d'influences extérieures, la danse se dirige vers des créations artistiques novatrices" indique Sophie Glarner. Ainsi, les initiatives des différents groupes de danses sont de plus en plus nombreuses. Le cercle celtique de Pommerit-le-Vicomte développe depuis trois ans des échanges avec un groupe de danseurs polonais. "Les cultures et les traditions sont un vecteur extraordinaire de réciprocity et d'échanges" indique Gérard Guyomard, président du cercle de Pommerit. Les deux chorégraphies ont un langage commun, celui de la danse. "Nous sommes tous animés par une volonté de partage et de lien. Nous ne restons pas dans notre microcosme puisque nous associons dans cette aventure tous les habi-

tants de la commune en logeant les polonais chez l'habitant". Les Polonais apprennent donc les danses bretonnes mais aussi toute la culture de notre département et les pommeritains s'initient aux traditions polonaises. Et tout cela débouche sur une création, en préparation depuis plusieurs mois: la première avec les danseurs bretons, la deuxième avec les danseurs polonais et la troisième avec les danseurs des deux communautés réunis. On pourra la voir le 8 août prochain au festival des Hortensias à Perros-Guirec et le 14 au Château de la Roche-Jagu.

A Guingamp, Céline Corvez anime un atelier de danses pour enfants. Onze garçons et filles préparent avec elle un spectacle "son et lumière", sur le thème des corvées d'autrefois. "La corvée du linge par exemple sera chorégraphiée et mise en scène. Les danses apprises sont placées sous forme scénique pour rester traditionnelles". ■

LES DANSES LOISIRS

Auparavant, la danse était transmise de génération en génération. Avec la vie moderne et ses effets de rupture de liens, elle courait le danger d'être oubliée. C'est pour éviter cela que depuis quelques années, les "groupes loisirs" ou ateliers sont apparus et se multiplient. Pratiquer la danse loisirs permet à de nombreux adeptes de participer plus facilement aux festoù-noz. L'objectif des groupes loisirs est différent de celui des cercles celtiques puisque le spectacle n'est pas leur préoccupation première. Ils privilégient toujours le plaisir de se retrouver dans une pratique communautaire mais sans les contraintes de répétitions préparatoires au spectacle.



LES FESTIVALS 2004 EN CÔTES D'ARMOR

Bugale Breizh
le 4 juillet, Guingamp
Festival de la Lande
le 14 juillet, Pleumeur-Bodou
Festival des Islandais
18 juillet, Paimpol
Festival des Hortensias
6 au 8 août, Perros-Guirec
Festival Plinn
7, 11, 14 et 15 août, Bourbriac
Festival de la danse bretonne et de la Saint-Loup
14 au 22 août, Guingamp
Festival Fisel
28 au 31 août, Rostrenen

LAURENAN ANGLAIS POUR UN WEEK-END

Des artistes britanniques à l'honneur

L'association Laur'art est connue, surtout à travers les soirées discussions qu'elle organise toute l'année. Les 31 juillet et 1^{er} août, ce sont

des artistes anglais habitant les Côtes d'Armor qui montrent leurs œuvres, entre autres dans la nouvelle médiathèque. Une manifestation à

double entrée, pour faire connaître des talents et provoquer des échanges entre anglophones et francophones.

LES RÉCOMPENSÉS DE L'HISTOIRE

Patrimoine, quand tu nous tiens



■ Le collège Paul Eluard de Mûr-de-Bretagne pour un livre sur les jubés, chancels et tribunes en Bretagne.

■ L'école de Pabu pour une recherche sur les lavoirs, l'eau, le cadastre...

■ Le lycée professionnel Freyssinet pour l'aménagement d'un wagon pour le Petit train, des Côtes du Nord.

■ L'association Hermine du Médic à Plésidy pour la fontaine du Médic.

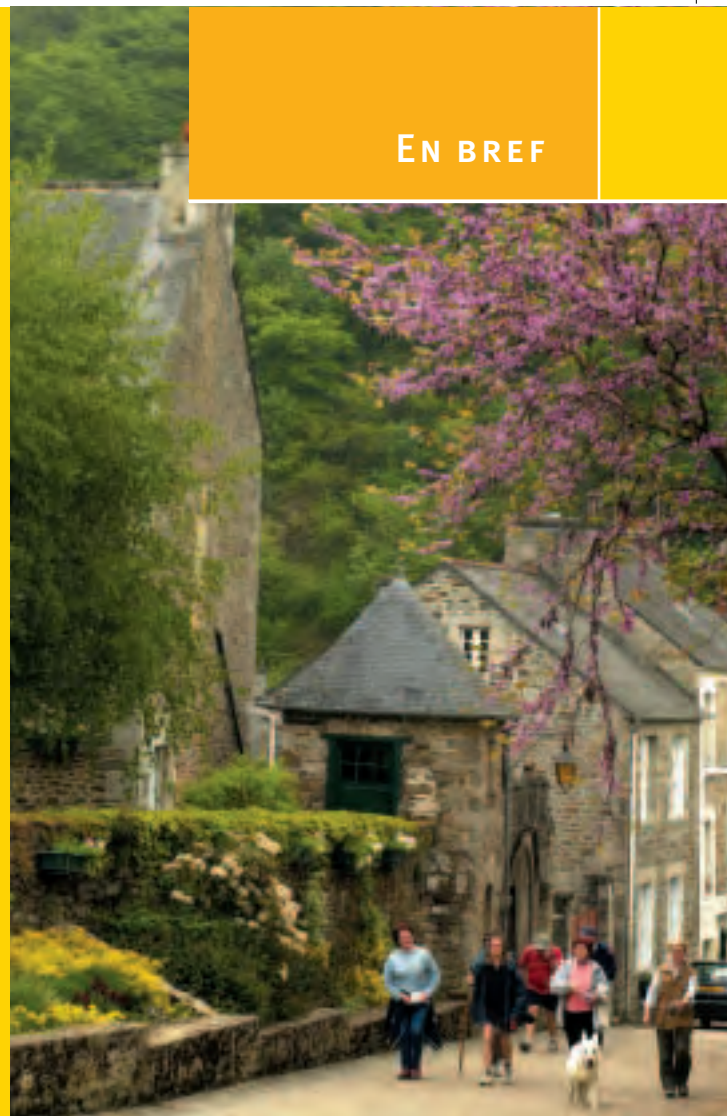
■ L'université du temps libre de Dinan pour un inventaire des croix des communes de la région et son site Internet.

■ L'association pour le patrimoine de Ploulec'h pour la rénovation d'un moulin à vent.

La restauration du petit patrimoine est devenue un passe-temps très prisé en Côtes d'Armor. À plusieurs reprises, nous avons évoqué le sujet dans le magazine, montrant ça et là des initiatives prises par des personnes, des écoles ou des

associations pour mettre en valeur, qui une fontaine, qui un lavoir.

En mai, le Conseil général a décerné le prix désormais intitulé "les découvreurs du temps", à 3 établissements scolaires et 3 associations.



LES PETITES CITES AU NOMBRE DE 7

Léhon a du caractère

Léhon vient de prendre du galon, faisant passer le nombre de petites cités de caractère de 6 à 7. Avec ce nouveau label de qualité très sévère, elle s'aligne donc aux côtés de Châtelaudren, Jugon-les-lacs, Moncontour, Pontrieux, Quintin et Tréguier, des petites villes qui comptent

toutes moins de 5 000 habitants. Léhon le mérite bien. En effet, la visite de l'Abbaye Saint Magloire avec ses vitraux contemporains vaut le détour ainsi que la balade dans les ruelles du bourg et le long de la Rance enjambé par un très joli et très ancien pont romain.

SOLIDARITE

La vente d'Emmaüs

Les 17, 18 et 19 juillet, le site d'Emmaüs de Saint-Brieuc accueillera des milliers de visiteurs

pour une grande vente des objets récupérés sur tout le département, rue du moulin à papier.

La voile, un loisir à partir de 5 ans

Les activités nautiques ne cessent de se développer. L'objectif du Conseil général est de toucher le plus de jeunes possible. Grâce à son intervention, en Côtes d'Armor, on pratique la voile de l'école à l'Université.

Sur les 350 kilomètres de littoral costarmoricain mais aussi sur les plans d'eau intérieurs, on compte près de 80 centres nautiques et 50 écoles de voile, généralement agréées par la Fédération française de voile, respectant toutes une charte de qualité. Près de 15 000 personnes sont licenciées, faisant de la voile le deuxième sport départemental. Embrayant le pas de la diversification, certaines écoles de voile sont devenues des centres nautiques. Le concept du centre nautique est plus large car il peut proposer jusqu'à huit activités, ayant un lien certain avec l'eau : aviron, canoë-kayak, char à voile, kite-surf (planche tractée), pêche, plongée, surf et voile.

UNE DISCIPLINE POUR TOUTE L'ANNÉE

En adoptant la pratique de ces disciplines nouvelles, les centres ont répondu à leur souci d'éviter les temps morts et de fonctionner ainsi en dehors des seules périodes estivales et touristiques. En cas de mauvais temps, notamment par grosse mer, il y a généralement du vent, propice au char à voile. A l'inverse, quand le vent tombe, on peut se tourner vers le kayak de mer. Quand un inconvénient devient un avantage !

Dans ce dossier, nous n'abordons que l'angle "voile" en présentant 3 clubs et leurs utilisateurs. Usagers aux profils bien différents, petits et moins jeunes se côtoient dans les mêmes lieux. Aucune limite d'âge n'est préconisée, du moment que l'on se sent en forme, pas plus que n'est donnée de contre-indication puisque l'on peut commencer la voile dès 5 ans. Les centres accueillent des scolaires, des individuels et bien sûr ceux qui pratiquent la compétition. Les Côtes d'Armor ont d'ailleurs de tous temps engendré des champions en voile, canoë-kayak, aviron et planche à voile.

L'enjeu est d'importance puisque le département ne manque pas d'être présent au salon nautique de Paris chaque hiver. Le Conseil général reconduit d'année en année sa participation au Tour de France à la voile avec son propre bateau. Pour l'occasion, il apporte une aide logistique et financière au port de Perros-Guirec qui accueille tous les participants de la course. Et en août il organise pour la deuxième année consécutive le championnat de France de Voile espoirs, qui n'avait pas eu lieu en Bretagne depuis 1991. Cette compétition phare, qui se déroule généralement deux années de suite sur le même site, fait courir les 9-26 ans. Les clubs de Saint-Brieuc, Plérin, Binic et Saint-Quay-Portrieux unissent leurs efforts avec l'aide du Comité départemental de voile et du Conseil général.

LES SIX TEMPS FORTS DE L'ÉTÉ

- **L'équipée bleue**, du 3 au 9 juillet, Pléneuf-Val-André
- **Tour de France à la voile**, du 7 au 9 juillet, Perros Guirec
- **St Quay Woman Match Racing**, du 14 au 18 juillet
- **Les 24 heures à la voile de Trégastel**, les 7 et 8 août
- **Européen First class 8**, du 13 au 19 août, Saint-Quay-Portrieux
- **Championnat de France voile espoirs**, du 21 au 27 août, baie de Saint-Brieuc

3 clubs, 3 projets

Saint-Brieuc, un club municipal

Pierre Gaubert gère l'école de voile de Saint-Brieuc installée aux Rosaires. "Nous fonctionnons depuis plus de 40 ans. A l'époque, la voile était considérée comme un loisir réservé. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. La Ville de St-Brieuc et le Conseil général ont beaucoup lutté contre ce phénomène sociologique. En premier lieu, avec la voile scolaire. Les gamins des écoles mais aussi ceux des collèges et lycées viennent faire entre 5 à 10 séances chez nous. C'est la découverte. L'eau, c'est magique. Pourtant, ce n'est pas dans la culture des familles. On va à la plage, on se baigne mais on ne va pas sur l'eau. La hiérarchie qui règne dans une classe d'école s'inverse parfois quand les enfants sont sur un bateau. Le caïd d'un groupe peut avoir peur de la profondeur de l'eau, malgré le gilet de sauvetage".

La voile est un sport aléatoire. Les conditions météo sont importantes. "Quand le temps ne permet pas les sorties, on aborde des activités différentes. Les enfants sont séparés en plusieurs ateliers. On leur explique les phénomènes du vent, sa force, sa direction".

LES ÉCOLES DOIVENT AUSSI FAIRE DE LA GESTION

Le centre fonctionne toute l'année. Les primaires viennent au

printemps et à l'automne. "L'été, nous réalisons nos plus grosses rentrées financières. Nous recrutons du personnel pour encadrer les 120 personnes qui passent quotidiennement. De 3 permanents, on passe à 12. Les écoles de voile comme la nôtre doivent par contre réfléchir à leur gestion. Nous ne pouvons pas acquérir trop de matériel qui dormirait l'hiver. On pourrait facilement doubler notre flotte et ainsi accueillir plus d'estivants. Mais pas question d'em-



baucher des moniteurs de manière inconsidérée".

L'apprentissage de la voile est progressif. Aux Rosaires, on aborde les problèmes d'équilibre, de direction, de propulsion. Ainsi, très vite, les enfants peuvent se débrouiller et manier à deux un petit Optimist. "Ce n'est que vers 10/11 ans qu'ils vont apprendre à régler les voiles et à remonter le vent. Avec le catamaran, bateau stable et rapide, on se fait plaisir car les émotions sont vives".

Avec le catamaran, la planche à voile est la spécialité du club, qui compte un champion d'Europe.

Saint-Cast-le-Guildo, un club phare à l'est

Arnaud Fautrat est heureux d'avoir mené son projet à terme. Maintenant, il s'agit de le mettre en pratique. Rassembler les clubs du secteur et fédérer leurs compétences lui tenaient à cœur avec comme objectif de développer le tourisme de proximité.

Tout simplement en faisant venir les habitants qui sont à une heure de trajet du pays de Dinan. La base nautique de Jugon-les-lacs, la maison de la Rance à Lanvallay, les clubs de Plouër-sur-Rance, Saint-Cast-le-Guido et Saint-Jacut de la mer se sont donc mis d'accord. Là encore,

sons. Mais nous voulons prouver que l'on peut faire de la voile en dehors de l'été pourvu que les équipements soient de qualité et qu'ils préservent des conditions climatiques moins clémentes".

EN ADÉQUATION AVEC LES ATTENTES DU PUBLIC

L'idée d'Arnaud Fautrat est d'appliquer les mêmes principes qu'à la montagne où on a compris qu'il fallait s'adapter avec le ski l'hiver et le VTT l'été, par exemple. *"S'il fait froid, rien n'empêche d'aller faire du kayak sur plan d'eau calme et de découvrir les oiseaux. Nous ne nous ferons pas de concurrence entre structures car nous n'investissons pas dans les mêmes supports. Il ne nous viendrait pas à l'idée de proposer du surf à Saint-Cast-le-Guildo alors que Fréhel est mieux placé que nous. Notre philosophie est plutôt d'inciter le développement de certaines activités dans les centres selon leur spécialité".*

Arnaud Fautrat a fait réaliser une étude. *"Si un produit est en adéquation avec les attentes du public, les demandes arriveront. Lutter contre les freins culturels demande du temps. Beaucoup s'imaginent qu'on ne peut pratiquer la voile autrement que l'été".* Saint-Cast a également développé l'apprentissage de la voile habitable. *"Nous ne proposons pas de croisière; le marché est déjà bien pourvu. Nous sommes plutôt tournés vers les publics acquéreurs de bateau qui ont besoin de cours pour s'amariner".* Le club est équipé de quatre J 80 de 8 mètres.



Jugon-les-Lacs, un centre nautique en eau douce

Jugon-les-Lacs possède un magnifique plan d'eau de 6 kilomètres de long, pas moins de 70 hectares propices à la voile. Jugon, station verte dotée d'un camping, propose des randonnées pédestres et à VTT. Le Centre nautique, organisé en association loi 1901, s'est rapproché de structures locales comme la Maison nature, le château de la Hunaudaye, la Ferme d'antan de Plédéliac, le camping, pour allonger la saison selon Frédéric Chapron.

"Parmi notre centaine de bateaux, nous proposons des produits typiques, optimists, catamarans, quelques toppers anglais, des lasers, une caravelle, une yole de Ness, un vieux gréement, des pédalos. Nous avons aussi un projet de voile radio commandée".

Les classes primaires viennent nombreuses: 2375 élèves en 2003.

"Nous occupons aussi le créneau 'colonies de vacances' et, grâce à notre habilitation handisport, nous recevons des handicapés des IME.

Nous n'avons pas les contraintes de la mer; l'initiation est possible en permanence. Nous n'annulons jamais de séances. Chez nous, deux heures de navigation sont deux heures complètes".

Dès sa création en 1998, la Maison de la pêche a contribué à promouvoir le site à vocation départementale. Le Centre fonctionne avec 5 à 7 jeunes issus et formés par le club.

LE PLAN NAUTIQUE DÉPARTEMENTAL

- 2004: le Conseil général consacre 714 000 € au nautisme, sur 8,4 M € en faveur du sport, 300 000 € pour la voile habitable, 150 000 € pour le matériel, 120 000 € pour les emplois et 144 000 € pour les grandes manifestations.
- Équipement: 25 % pour les bâtiments.
- Acquisition du matériel: 50 %.
- Aides au financement des emplois de proximité.
- Compensation versée au club quand leur entraîneur encadre une compétition.
- Mise à disposition de matériel pour les meilleurs compétiteurs costarmoricains.

VOILE À L'ÉCOLE, TOUTES VOILES DEHORS, DES OPÉRATIONS COMPLÉMENTAIRES

Dans le cadre de la politique éducation du Conseil général, la première action *"Voile à l'école"* incitait les collèves à la pratique de cette discipline, avec prise en charge de la formation et des déplacements. Pour aller encore plus loin, l'opération *"Toutes voiles dehors"* est menée depuis 3 ans auprès des primaires par le Comité départemental de la Voile, soutenue financièrement par le Conseil général. Une centaine de classes passent une journée *"voile"*. C'est une sorte de fête qui récompense celles qui ont suivi des cycles dans l'année. Les lycées et l'Université ne sont pas oubliés puisqu'ils bénéficient de séances de voile habitable.



LE CONSEIL GÉNÉRAL ET LA VOILE HABITABLE

Le Conseil général possède six bateaux. Le Mumm 30 participe au Tour de France à la voile. Les Melges 24 partent cet été en Suède. Les First classe 8 seront présents au Championnat de France de Voile espoir cet été.



Jean Dérian, vice-président du Conseil général chargé des Sports, et Yann Eliès lors de la signature de convention pour sa saison Figaro et son implication dans le développement de la voile dans les Côtes d'Armor

Questions à Jean Dérian

Comment expliquez-vous les effets rapides du Plan nautique ?

Le Conseil général a mis en œuvre un Plan nautique en 1990. Il avait pour objectif de proposer des produits nautiques de qualité et d'intégrer le nautisme dans le vécu de la population. Dans un premier temps, nous avons beaucoup investi dans les infrastructures afin qu'un maximum de scolaires aient accès à la voile. Nous sommes intervenus sur tout le territoire, aussi bien le littoral que l'intérieur des terres.

Tout cela a fortement contribué à démontrer notre compétence nautique à l'intérieur comme à l'extérieur du département. Et puis nous avons profité de l'engouement pour les activités de mer. D'autre part, en aidant la compétition de haut niveau, nous avons augmenté le nombre de pratiquants et du même coup le niveau des performances.

Le département a-t-il d'autres objectifs en vue ?

Avec le championnat de France de Voile espoirs en août, nous accueillons un événement phare pour la deuxième année. Nous avons mis en place une politique de promotion des sports nautiques en liaison avec le Comité départemental de Voile et le

Comité départemental du Tou-risme. Nous soutenons de nombreuses manifestations. Il se passe toujours quelque chose le week-end.

A une époque où les gens se déplacent facilement, il nous reste une niche à exploiter: les séjours courts. Pour ce faire, nous devons aussi soigner nos infrastructures touristiques afin d'accueillir tous types de clientèle. Nous menons donc parallèlement une politique d'amélioration des équipements sportifs et touristiques.

Est-il question d'augmenter le nombre d'anneaux dans les ports de plaisance ?

Le Conseil général souhaitant accueillir dans de bonnes conditions les passionnés de la voile habitable, un schéma plaisance a été élaboré, pour les années à venir, avec trois objectifs: l'amélioration de l'environnement et des services portuaires, le développement économique autour du nautisme et la capacité d'accueil. Mais nous ne sommes pas maître d'ouvrage. Toutefois, le Conseil général aidera la création de 3000 places sur 10 ans. Cela suppose des aménagements des espaces existants avec des nouvelles zones de mouillage et des nouveaux parcs à bateaux.

GROUPE DE L'OPPOSITION DÉPARTEMENTALE



Entretien avec

ALAIN CADEC
Nouveau porte-parole
du groupe de l'opposition
au Conseil général

Quel doit-être selon vous le rôle de l'opposition au Conseil général?
Je tiens à réaffirmer que je préfère le terme de minorité à celui d'opposition. Nous ne siégeons pas pour faire de l'opposition systématique mais pour être une force de propositions. Nous voulons avoir une attitude constructive mais qu'on ne s'y trompe pas, nous serons critiques et nous nous opposerons à la majorité lorsqu'elle nous proposera des choix politiques contraires à nos valeurs ou aux attentes des costarmoricains. Nous préférons l'affrontement démocratique au consensus mou dont on sait qu'il débouche rarement sur des solutions politiques satisfaisantes.

Le Conseil général s'est réuni en séance publique les 24 et 25 mai. Quels dossiers reprenez-vous de cette session?

Effectivement, cette session ne restera pas dans les mémoires. Elle a manqué de souffle. Le président du conseil général nous a proposé peu de projets. Deux dossiers ont malgré tout retenu mon attention : l'aide à l'accession à la propriété et la situation financière départementale. Nous réclamons depuis longtemps la mise en place d'une aide départementale à l'accession à la propriété. Nous avons donc voté la création d'une nouvelle aide à l'accession dans l'habitat ancien. C'est un premier pas. Mais ce dispositif devra être étendu à la construction neuve et à l'acquisition de logements sociaux pour permettre à de nombreuses familles costarmoricaines modestes de devenir propriétaires. Concernant les finances départementales, nous n'avons pas voté le compte administratif 2003. En effet, nous nous inquiétons de la progression des dépenses de gestion courante (94 à 107 millions d'euros en un an soit + 14%), de

la hausse des dépenses de personnel (+ 9% en un an) et de l'augmentation plus rapide des dépenses (+ 9,6%) que des recettes de fonctionnement (+7%). Ceci nous semble dangereux, car le département dégage ainsi moins de moyens financiers pour investir dans l'économie. Nous demandons à la majorité de limiter les dépenses. Le département ne peut pas comme une famille dépenser plus qu'il reçoit.

Le président du Conseil général veut explorer toutes les niches d'emploi et jouer la complémentarité avec la Région sur les dossiers agricoles. Il critique souvent le gouvernement Raffarin sur le financement de l'APA. Qu'en pensez-vous?

Le président parle surtout de développer les emplois associatifs et sociaux. Il oublie que ce sont d'abord les entreprises qui créent les emplois. Selon nous, agir pour l'emploi en Côtes d'Armor c'est avant tout encourager la création et la transmission d'entreprises et inciter des PME à s'implanter dans notre département. Il faut suivre l'exemple de l'Ille et Vilaine où plus de 1000 emplois ont été créés ces dernières années grâce à l'implantation de sociétés nouvelles. A propos de la complémentarité Région-département au plan agricole souhaitée par la majorité, nous prenons acte et nous veillerons à ce que les agriculteurs costarmoricains en retirent les bénéfices économiques et financiers. La gauche dirige la Région et 3 départements bretons sur 4. Sur les dossiers agricoles et environnementaux, elle ne pourra pas toujours dire : *"c'est la faute des autres"*. S'agissant du financement de l'APA, le gouvernement actuel a tenu ses engagements. En 2003, il a dû trouver dans l'urgence plus d'un milliard d'euros pour éviter aux bénéficiaires de l'APA la cessation de paiement. Il a dû aussi abonder le fonds national de financement de l'APA. Notre département en a d'ailleurs largement profité en recevant près de 6 millions d'euros en plus sur l'année 2003. Aujourd'hui, le financement de l'APA est définitivement sécurisé avec le nouveau plan dépendance. Ceci met un terme à l'imprévoyance du gouvernement précédent qui n'avait pas financé l'APA dans la durée pour les personnes dépendantes. ■

GROUPE COMMUNISTE ET APPARENTÉ

Sécurité Sociale

Un plan qui ne s'attaque pas aux vraies causes



ANGE HERVIOU
Président du Groupe
Communiste
et Apparenté

Le Conseil Général avait déjà, de par ses compétences, un rôle important à jouer au plan des solidarités. La loi de décentralisation élargit encore ses interventions en matière sociale, sans lui accorder les moyens financiers nécessaires, sauf à augmenter la pression fiscale. Il n'échappe à personne que dans le même temps, moins la sécurité sociale assurera sa mission, plus les familles modestes qui ne pourront pas recourir aux assurances privées et aux mutuelles, seront orientées vers les services du Conseil général. Pour combler un peu le déficit de la sécurité sociale, le Ministre de la Santé a choisi les vieilles recettes : faire payer le malade, sommé de se montrer *"responsable"* pour ne pas chagriner le MEDEF. Un € non remboursable pour chaque consultation, sanction financière en cas de visite chez le spécialiste sans passer par le généraliste, hausse de la CSG pour les retraités, élargissement de l'as-

siette de prélèvement de la même CSG pour les actifs. Il faut bien entendu développer la prévention, responsabiliser les gens. Mais il ne faut pas confondre *"responsabiliser les gens"* et *"culpabiliser les malades"*.

Il s'agit ici d'un plan qui ne s'attaque pas aux vraies causes du déficit.

Je verserai deux éléments - il y en a d'autres - au débat public sur le déficit de l'assurance maladie et sur les solutions permettant d'aller vers son comblement.

1) Pourquoi la place des laboratoires pharmaceutiques est-elle absente du débat sachant que 20 % des dépenses de l'assurance maladie relèvent du médicament. C'est le poste qui augmente le plus vite.

2) Pourquoi les revenus financiers des entreprises et des institutions financières ne sont-ils assujettis à aucune cotisation sociale?

Cela rapporterait 20 milliards d'€.

Il est possible, comme on le voit, de réduire d'une part les dépenses et d'augmenter d'autre part les recettes. De la même façon qu'il a fallu de l'audace pour créer la *"sécu"* à la Libération, il faut aujourd'hui du courage politique pour la sauver. ■

ANGE HERVIOU

GROUPE SOCIALISTE ET APPARENTÉS

Ici et maintenant, changeons pour un développement durable



3 questions à VINCENT LE MEAUX
président du groupe
socialiste et apparentés,
Conseiller général
de Pontrieux.

Le Conseil général des Côtes d'Armor a décidé de s'engager dans une démarche *"agenda 21"*. De quoi s'agit-il? Qu'est-ce qui motive votre démarche?

En 1992, le premier sommet de la Terre à Rio, coup d'envoi à une politique de développement durable à l'échelle mondiale, a élaboré un plan d'action mondial destiné à être, à tous les niveaux de territoires, dénommé : *"agenda 21"*, c'est-à-dire un agenda de démarches durables pour le vingt et unième siècle.

Ensuite, le sommet à Johannesburg en 2002, a recommandé un changement profond des modes de production et de consommation. La déclaration, signée par les Chefs d'Etat précise : *"A ce titre, nous assumons notre responsabilité collective qui est de faire progresser au niveau local, national, régional, et mondial le développement économique, le développement social, et la protection de l'environnement, piliers interdépendants et complémentaires du développement durable."*

Le Conseil général a décidé d'inscrire son action dans cette démarche, relayée par l'Union Européenne, en associant l'ensemble des Costarmoricains dans un agenda 21 départemental.

C'est également l'objet de la charte de l'environnement proposé par le Gouvernement, fin mai.

Non, pas exactement ; le gouvernement se contente de bonnes intentions. La politique li-

bérale est incompatible avec une protection volontariste, efficace et démocratique de l'environnement. Cette protection demande des mesures préventives, des règles contraignantes, un Service Public fort et une vision de coopération internationale. Nous attendions du gouvernement des engagements précis, nous sommes restés sur notre faim.

Quelle est votre différence?

Pour nous, au Conseil général, il ne s'agit pas d'annonce. Nous nous engageons résolument en faveur du développement durable du territoire costarmoricain, et contribuons ainsi à l'effort mondial. Cela passe d'emblée par la création de l'Observatoire départemental du développement durable et d'un Agenda 21. Nous voulons, avec nos concitoyens, agir pour solutionner des problèmes quotidiens de qualité des eaux, des sols, d'élimination des déchets, de gestion des flux routiers... Chacun, à son échelle, peut agir pour préserver l'environnement.

Ensemble, nous pouvons rêver et agir pour une planète plus solidaire et plus propre. ■

Le groupe socialiste et apparentés du Conseil Général compte trente quatre élus. Il est composé de :

PROSPER BESNARD, JEAN-JACQUES BIZIEN, JEAN-YVES BOTHEREL, YANNICK BOTREL, PATRICK BOULLET, MICHEL BREMONT, PHILIPPE DELSOL, JEAN GAUBERT, JOSETTE HORVAIS, CHARLES JOSSELINE, LOUIS JOUANNY, JANINE LE BECHEC, CLAUDY LEBRETON, DENIS LECLERC, MONIQUE LE CLEZIO, JOËL LE CROISIER, JEAN LE FLOCH, GÉRARD LE GUILLOUX, ALAIN LE GUYADER, VINCENT LE MEAUX, YVES LE ROUX, MICHEL LESAGE, ANDRÉ LUCAS, DENIS MER, DIDIER MOREL, ROBERT NOGUES, PIERRICK PERRIN, CHRISTIAN PROVOST, PAULE QUEMERE, GUY QUERE, GÉRARD QUILIN, EMILE RAOULT, LOÏC RAOULT, MARIE-REINE TILLON.

Pour nous contacter :

Groupe socialiste et apparentés

Conseil Général - BP 2371

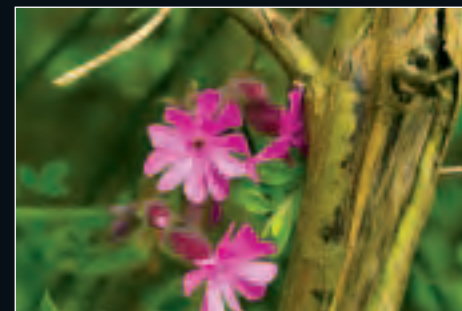
22023 Saint-Brieuc cedex 1

Tél. 02 96 62 63 86 - Groupe.socialiste@cg22.fr



GUENROC, AU FIL DE L'EAU Ce petit chemin...

C'est à une balade en pays de Rance que nous vous convions ici. Un chemin d'une rare beauté, havre de fraîcheur ombragé exhalant les mille parfums de fleurs et de plantes parfois inconnues du visiteur, que de discrets panneaux invitent à mieux connaître et respecter: vous êtes sur un sentier de découverte botanique dont l'une des curiosités reste la majestueuse fougère scolopendre. Le chemin longe la Rance, épouse ses courbes, la surplombe en certains endroits, offrant de superbes panoramas. Une rencontre fortuite est toujours possible avec une fouine, un chevreuil, un



blaireau ou un écureuil, habitués des lieux, mais impossible de prendre rendez-vous. La nature n'est jamais aussi belle que lorsque, comme dans la campagne de Guenroc, l'homme a choisi de lui laisser libre cours. Ne repartez pas sans un détour par le village de Guenroc - en breton Gwen Roc'h (le blanc rocher) - qui tient son nom du rocher de quartz blanc qui le domine. Labellisé "*commune du patrimoine rural de Bretagne*", il mérite votre visite, notamment son église de style gothique-flamboyant du ^{xv}e siècle.

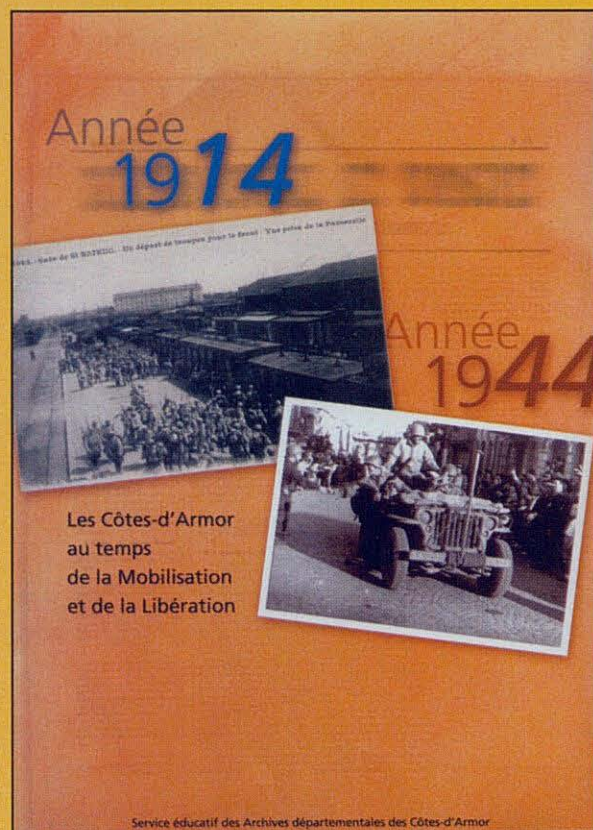
POUR S'Y RENDRE

Direction Guenroc indiquée depuis Caulnes. A Guenroc, direction barrage de Rophémel (parking, sentier indiqué).



CÔTES D'ARMOR, TERRE DE RESISTANTS

Le débarquement, 60 ans déjà



Soixante ans exactement après le D-Day, les commémorations sont nombreuses. Plusieurs communes saluent l'anniversaire du jour le plus long à travers des expositions et autres temps forts.

À Lohon, le récent Musée Remember reconstitue un blockhaus, expose des objets militaires - moteur d'avion, pièces d'artillerie, véhicules d'époque - et évoque la Résistance qui fut très active et organisée dans les Côtes d'Armor.

L'association "Les racines de Mr Lody", a réuni les énergies et les ressources d'associations de résistants et d'anciens combattants, d'enseignants et de communes dont Rostrenen, Maël-Carhaix,

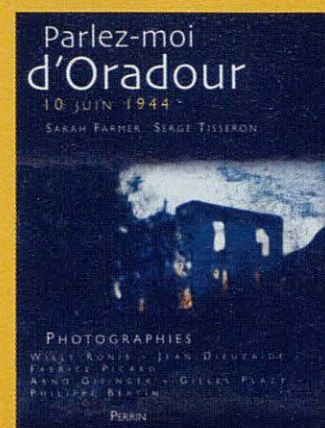
Glomel, Plounevez-Quintin, Saint-Nicolas-du-Pelem, Plouguernevel et Gouarec. Plusieurs conférences, des expositions, le passage d'un convoi militaire dans les communes engagées ont émaillé le mois de mai en Centre ouest Bretagne.

Une autre association basée à Ploufragan fait venir en août quelque vétérans américains du 15e Cavalry Régiment ayant participé à la libération de Plélo.

Enfin, les archives départementales ont conçu une exposition intitulée "Année 1914, année 1944, les Côtes d'Armor au temps de la mobilisation et de la libération". Elle est visible dans le hall des Archives, 7 rue François Merlet.

LES PHOTOS DE TOTEM

Oradour, la cicatrice



Un très beau livre de photographies (Fabrice Picard, Willy Ronis) a été réalisé en coédition avec le Centre de la mémoire d'Oradour-sur-Glane dans le cadre de l'exposition conçue par l'Agence Totem de Trégomeur "Parlez-moi d'Oradour".

www.editions-perrin.fr (27 €)

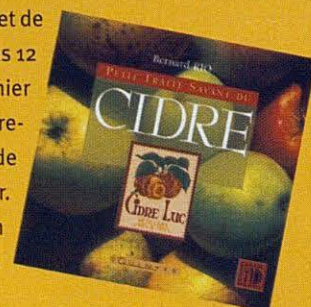
Les Griffes de l'Ange

Après la conception du spectacle d'été de l'Abbaye de Bon Repos qu'il assure depuis 1991, Jean-Paul Le Denmat, de Gouarec, a changé de genre en se mettant au polar. Les Briochins se retrouveront dans l'ambiance de ce roman "les Griffes de l'ange", dont la trame se situe pendant la foire Saint-Michel. Prochain roman noir, "Le 108° cercle". Liv'éditions, 56320 Le Faouët, collection Roman Liv'poche, 10,54 €.



Petit traité savant du cidre

Bernard RIO, journaliste, est un amoureux de la pomme et de toutes ses déclinaisons. Il a profité du salon Terralies des 12 et 13 juin à Saint-Brieuc pour venir présenter son dernier ouvrage. Entre livre d'histoire ancienne, brochure de recettes gourmandes pour cuisinière avertie et manuel de sciences naturelles, la pomme est remise au goût du jour. On trouve ce livret très documenté, agréable à lire, plein d'illustrations et d'un joli format (165 x 165) aux éditions Equinoxe (19€) dans la collection Carrés Gourmands.



ENQUETE

Vent contraire à Loguivy-de-la-mer

Michèle Corfdir, romancière, vit à Ploubazlanec. Cette Suisse d'origine aime la Bretagne. Cela se sent dans ce roman policier de la Collection Enquêtes et Suspense plein de rebondissements qui se passe à Loguivy-de-la-mer dans le milieu de la pêche.

Vent contraire à Loguivy-de-la-mer aux éditions Alain Bargain (8 €).



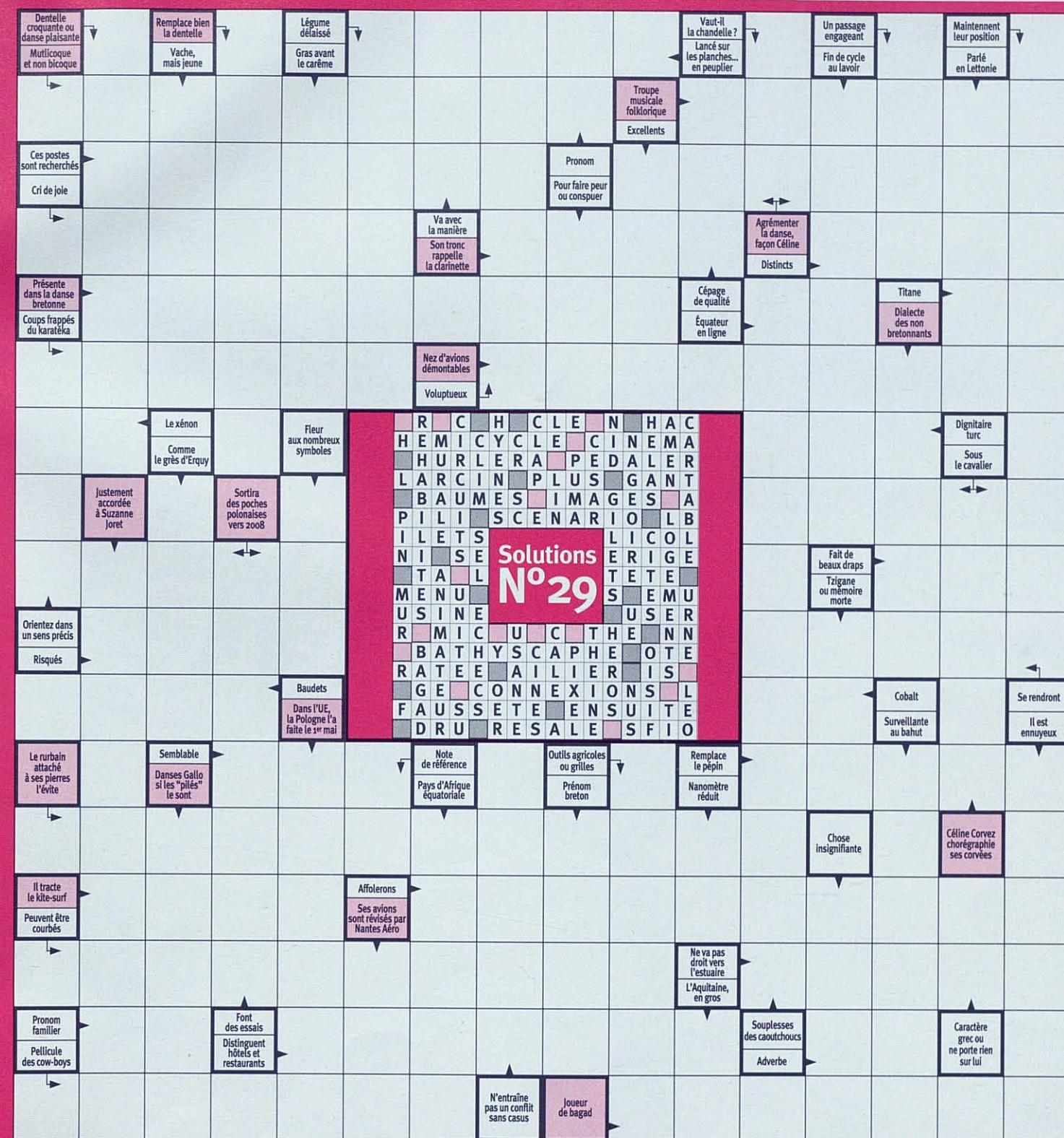
ANNÉE DÉPARTÉMENTALE DES CÔTES D'ARMOR

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine...

Solution dans **Côtes d'Armor** N° 31

DÉTENTE

LES MOTS FLÉCHÉS DE BRIAC MORVAN



LES GAGNANTS...

JEU CÔTES D'ARMOR MAGAZINE N°29

Parmi les 348 bonnes réponses,

10 gagnants tirés au sort :

GELARD JEAN - PLOUEC DU TRIEUX
LE GOFF MORGANE - SAINT-BRIEUC
LEMÉE ALAIN - LANVALLAY
ALLAIN YVES - SAINT-BRIEUC
PLASSART CÉLINE - TRÉGOMEUR

MORDELLES ANNE-MARIE - PLOUBAZLANEC
APOLLON ÉLIANE - SAINT-BRIEUC
JOURNO MARIE-THÉRÈSE - TRÉDREZ-LOUQUÉMEAU
ROBERT MICHÈLE - ST-GILLES-DU-VEUX-MARCHÉ
LE PHILIPPE JOSIANE - COATREVEN

Nom _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

Sweat-shirts et cadeaux des Côtes d'Armor à gagner !

Taille du sweat-shirt gagné :

- ☐ médium
☐ large
☐ extra-large

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

CONSEIL GÉNÉRAL DES CÔTES D'ARMOR
DICP - JEUX CÔTES D'ARMOR MAGAZINE

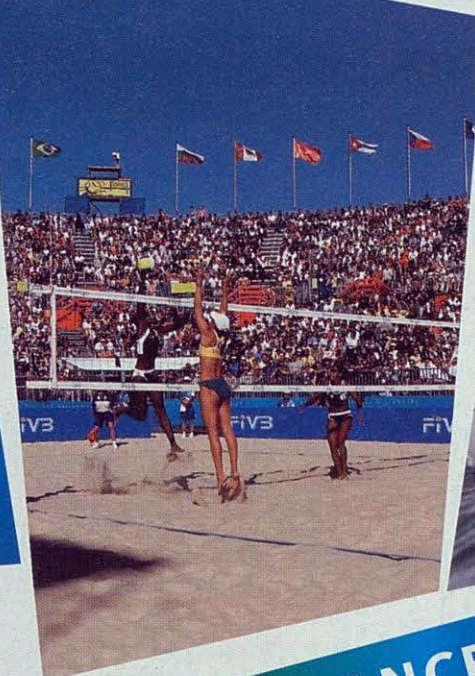
9, Place du Général de Gaulle - 22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le 19 juillet 2004.



**FESTIVAL
DES TERRE NEUVAS**
BOBITAL > 2 AU 4 JUILLET

EURO BEACH JUNIOR
BINIC > 6 AU 11 JUILLET



**TOUR DE FRANCE
À LA VOILE**
PERROS GUIREC > 7 AU 9 JUILLET



LE CONSEIL GÉNÉRAL LANCE UN AVIS DE TEMPS DE FÊTES SUR LES CÔTES D'ARMOR

TOUR DE FRANCE
CÔTES D'ARMOR >
10 JUILLET
> ARRIVÉE D'ÉTAPE À ST-BRIEUC
11 JUILLET
> DÉPART D'ÉTAPE DE LAMBALLE

le
**de TOUR
France**

À Découvrir

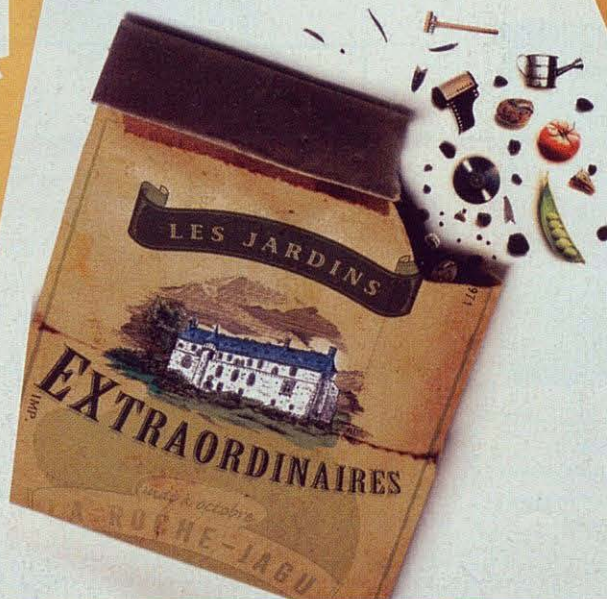
avec Navigalis, le parcours
du Tour de France en 3D
sur www.cotesdarmor.fr

LA ROCHE JAGU

CÔTES D'ARMOR

> DE JUIN À OCTOBRE

- EXPOSITIONS
- SPECTACLES
- DÉCOUVERTES NATURE



**FESTIVAL
LES ARTS TRAD'**
MÔR-DE-BRETAGNE
> 14 AU 18 JUILLET

Conseil
Général

Côtes d'Armor,

le côté animé de la Bretagne

